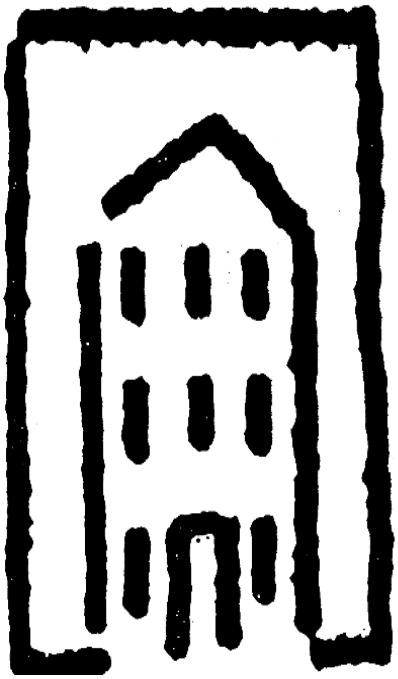


Rapport d'activités 2025

Porte Ouverte asbl - Open Deur vzw

Rue du Boulet 30 à 1000 Bruxelles

porte-ouverte@open-deur.be

n° d'entreprise: 0413591766

https://open-deur.be

BE61 9734 6614 1517

RPM Bruxelles

T02/513.01.08

COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Table des matières

Introduction 5

Présentation du centre 6
- Le public 6
- Historique 6
- Infrastructure 7
- L'équipe 7
- Le fonctionnement et la méthodologie 8
  - L'accueil et le cadre 8
  - Les réunions d'équipe et la supervision 10
  - Les méthodes de travail 11
  - L'accompagnement psychosocial 12
  - Le poste de permanent de nuit à la Porte Ouverte 13
- Les animations et activités pour les femmes et les enfants 16
  - Atelier logement 16
  - Les activités sportives 17
  - Le massage 17
  - Les séances de relaxation 18
  - Le goûter sain 19
  - Les mains vertes 19
  - Article 27 21
  - Groupe de parole 21
  - Activités avec l'asbl Hobo 22
  - Les sorties de sociabilités 22
  - L'atelier de couture 23
- Présentation du travail avec les enfants 24

Aperçu statistique 32
- Données concernant les femmes hébergées 32
- Post-hébergement 46
- Données concernant les enfants 52

Travail des pères 58

Témoignage 60
De week van de Brusselse dak-en thuislozenzorg 61
Partage d'expérience d'une première année de travail en tant que permanent de nuit 63

Visites, supervisions, réunions et formations 65
L'équipe – le conseil d'administration 69
Financement 71
Liste des organisations 72

Introduction

Nous commençons le rapport d'activités par une présentation générale de la Porte Ouverte. Vous y retrouverez un bref historique qui retrace la création de la maison d'accueil, des dates clés, la configuration des bâtiments ainsi que les normes pour le cadre du personnel. Une partie est consacrée à l'approche méthodologique de notre travail d'accompagnement qui est globale et sur mesure. Cette approche porte aussi bien sur le travail des adultes que celui des enfants et dans plusieurs situations suivies après un séjour dans le cadre du post-hébergement.
Tout un travail psycho-social d'accompagnement est réalisé avec les mamans et les enfants au sein de la maison avec entre autres le soutien à la parentalité, des réunions d'enfants, …
Une place importante est donnée à la formation tant en équipe qu'individuellement pour assurer une continuité dans la qualité de notre travail ainsi qu'une cohérence de notre cadre.
Comme chaque année nous présentons aussi des statistiques pour donner un aperçu chiffré ainsi que des données générales sur les personnes hébergées.

De plus en plus, nous sommes confrontés dans notre pratique de terrain à des situations de personnes et de familles qui se retrouvent dans une plus grande précarité. Il y a un cumul de problématiques face auxquelles nous devons répondre dans une société de plus en plus individualiste avec un climat de moins en moins solidaire. La réalité du quotidien, simplement avoir accès à certains besoins de base, devient difficilement tenable pour les familles monoparentales fragilisées, les personnes sans emploi, exclues parfois du droit au chômage, … il y a aussi les situations des femmes sans papiers qui sont également confrontées à une grande précarité, souvent isolées, vulnérables à l'exploitation économique ou aux violences. A tout cela, nous pouvons ajouter la démultiplication des formulaires numériques, la difficulté d'accès à certains services publics, l'accès à un logement décent dans le marché privé, … En effet sur ce dernier point, la sortie de la maison d'accueil est quasi impossible vers le secteur du logement privé à un prix abordable. Quant à l'accès aux logements à caractères sociaux que cela soit via des AIS ou des SISP, avec qui un travail a déjà commencé dans le secteur via les dérogations art. 36 et 36 bis, demanderait plus d'engagement de nos politiques au niveau de la région.

Les dernières années à Bruxelles, il y a une augmentation énorme de personnes en rue, sans chez-soi, avec des multiplications de problématiques. Il est clair que la demande d'aide dépasse l'offre existante, le secteur se trouve saturé et plus de moyens financiers devraient lui être alloués pour proposer un accueil diversifié et humain.
L'absence de gouvernement pour la région bruxelloise a mis à mal certains services aussi bien du secteur de l'aide aux personnes que dans des secteurs connexes.
Il est certain que les gouvernements, fédéral et régional, doivent faire des choix politiques, économiques et financiers. Sommes-nous prêts et prêtes à investir dans une société pour qu'elle soit plus juste, plus solidaire, avec des valeurs humaines et des droits accessibles à tous.tes, sans en exclure les personnes fragilisées ?

Présentation du centre

Le public

Notre maison d'accueil héberge des femmes seules ou accompagnées d'enfants qui sont dans l'incapacité temporaire de vivre de façon autonome, suite à la perte de leur logement ou à l'impossibilité d'intégrer leur milieu de vie habituel suite à des problématiques diverses.
Nous accueillons sans distinction politique, culturelle, raciale, philosophique, religieuse ou d'orientation sexuelle.

Historique

L'histoire de la Porte Ouverte a commencé en 1967. A la rue du Boulet, le père Gielen avait fondé un service social ambulatoire qui recevait des demandes régulières de personnes à la recherche d'un abri. De là est née notre maison d'accueil pour femmes et enfants « **Porte Ouverte** » au 30 et 32 de la rue du Boulet et une autre pour hommes seuls, « **Albatros** », à la rue de la Buanderie.
A partir de 1973, la Porte Ouverte est devenue une ASBL et de là a obtenu une reconnaissance [1] par le Ministère de la Santé. La maison d'accueil a été reconnue pour 15 lits ainsi qu'un subside pour les salaires de 3 ½ membres du personnel et un montant de 120 francs (3€) par jour par personne hébergée.
Suite à la réforme de l'Etat en 1990, la Porte Ouverte a fait le choix d'être une institution bicommunautaire de la Région de Bruxelles-Capitale ; elle entre alors dans le cadre d'une nouvelle reconnaissance[2] de 6 travailleurs sociaux parmi lesquels un travailleur dédicacé au travail avec les enfants et une intervention dans les frais de fonctionnement. Entretemps la capacité d'accueil est passée à 22 personnes, une salle de jeu a été installée et la maison mitoyenne du 34 de la rue du Boulet a été intégrée à la maison d'accueil existante.
Le travail avec les enfants, le soutien à la parentalité et le travail avec les papas des enfants hébergés occupent une nouvelle place dans notre fonctionnement.
La Porte Ouverte était aussi active dans le réseau du secteur des sans-abri. Dans un premier temps elle était membre des fédérations comme l'**AMA** et **Thuislozenzorg Vlaanderen** mais elle a aussi été à la base de la création de la **Fédération Bico**.
Suite au besoin de logements décents et payables, **Iris** a été fondée (1981), l'une des premières agences immobilières sociales à Bruxelles.
La Porte Ouverte est aussi co-fondatrice du service de guidance à domicile **De Schutting** en 1988.
La création du centre de jour **Hobo** (1992) était une réponse à notre recherche d'activités quotidiennes et vu le manque de places d'accueil pour femmes à Bruxelles, en 2000, a été créée une nouvelle maison d'accueil pour femmes et enfants : **Talita**.

[1] AR du 10 avril 1952 portant sur « la réadaptation morale des jeunes femmes »

[2] Arrêtés d'application janvier 2004 qui reprennent la reconnaissance et le subventionnement des maisons d'accueil pour femmes et enfants

Notre préoccupation s'est portée constamment sur une amélioration qualitative sur du long terme et avec **Talita**, nous avons aussi, il y a quelques années, créé un nouveau service de guidance à domicile : **Aprèstoe**.
Enfin, suite au nouvel arrêté d'application du 09/05/2019, nous recevons des subsides supplémentaires pour assurer une permanence de nuit, du personnel logistique et le post-hébergement.
En 2023 nous avons augmenté notre capacité d'accueil. Nous sommes passés de 22 lits à 30 lits. La maison mitoyenne du 36 de la rue du Boulet a été intégrée à la maison d'accueil existante.

Infrastructure

La maison d'accueil se compose de quatre habitations rénovées, reliées entre elles et comprenant chacune trois étages.
Les chambres se situent aux étages. Il n'y a pas d'ascenseur, la maison n'est, de ce fait, pas adaptée aux personnes à mobilité réduite.
Le rez-de-chaussée se compose principalement de lieux de vie communautaire : un large living où se prennent les repas avec un coin ordinateur, un salon avec une télévision, une cuisine, un espace de jeu pour les enfants, une cour intérieure avec table et chaises et une buanderie.
Nous avons 22 chambres individuelles. Chaque femme accueillie dispose ainsi de sa propre chambre. Les plus grandes familles peuvent bénéficier de plusieurs chambres communiquant entre-elles. La plupart des chambres sont équipées d'un lavabo à eau froide. Il y a également deux salles de bain avec baignoire, six salles de douche ainsi que neuf toilettes. Chaque chambre est meublée au minimum d'un lit, d'une garde-robe, d'une commode, d'une table et d'une chaise, avec la possibilité d'ajouter un lit d'enfant.
Le personnel dispose, lui, au premier étage de deux bureaux pour l'accueil et les permanences et de deux autres bureaux pour le personnel qui s'occupe du travail avec les enfants. Nous avons aussi une salle de réunion. L'homme à tout faire possède un atelier. Nous disposons d'une grande réserve pour les denrées alimentaires, les produits d'entretien et le linge. Enfin, une pièce, au rez-de-chaussée du « 34 », avec une entrée distincte, est aménagée en bureau pour le travail avec les pères, voire comme espace rencontre. Récemment nous avons aménagé une salle d'animation pour les enfants et pour les animations avec les femmes.

Une attention particulière est portée aux espaces communautaires, aux chambres et aux bureaux, existants ou nouvellement aménagés, pour offrir un cadre agréable et une atmosphère conviviale.

L'équipe

En 2019 l'équipe était composée d'une directrice, six équivalents travailleurs sociaux temps plein, trois équivalents temps plein du fonds Maribel social et un temps plein ACS ouvrier.
Depuis 2020, l'équipe a pu être renforcée par un mi-temps pour assurer l'accompagnement dans le cadre du post-hébergement, un travailleur mi-temps pour le travail administratif ainsi qu'un mi-temps pour le travail d'entretien. Cette dernière s'occupe de l'organisation des fournitures et des grandes courses, de la propreté des bureaux ainsi que d l'entretien de certains espaces spécifiques.

C'est aussi en 2020, que nous avons pu faire le choix d'assurer la permanence de nuit via une garde physique et l'engagement de permanents de nuit. Comme dit plus haut, ces changements ont renforcé l'équipe, qui continue de travailler avec ses spécificités :

- Deux travailleuses sociales orientées principalement vers le travail avec les enfants dans la maison.
- Une travailleuse sociale s'occupe en partie du travail avec les pères.
- Un ouvrier s'occupe de l'entretien de la maison. Il veille à effectuer les travaux pour maintenir la maison en bon état et apporte une aide dans l'installation et le déménagement des hébergées.

En 2023, avec l'augmentation de la capacité d'accueil, notre cadre du personnel Cocom a pu être renforcé sur base des normes du personnel de l'ordonnance de 2018. Nous sommes ainsi passés de 6 à 6 ½ équivalents temps plein travailleurs sociaux, un temps plein pour le travail administratif, pour le post-hébergement et le travail d'entretien.
Tout au long de la lecture de ce rapport d'activités, le travail de cette équipe vous sera présenté.
Chacun apporte sa diversité et sa façon de travailler dans le cadre que propose la Porte Ouverte. Nous avons une palette de collaborateurs d'origines différentes, ce qui permet de contextualiser et de comprendre les habitudes et les croyances de femmes de cultures différentes.
Aussi, nous parlons plusieurs langues, ce qui est un atout. Nous accompagnons des personnes comprenant peu ou pas le français et/ou le néerlandais mais s'exprimant en arabe, espagnol, portugais, anglais, peul etc. Cela facilite les interventions, aussi bien dans l'accompagnement individuel que dans la gestion de la vie communautaire, pour elles et pour l'équipe.

Fonctionnement et méthodologie

Accueil et cadre

La plupart des demandes d'hébergement se font par téléphone. Il peut aussi arriver qu'une femme se présente à la porte et demande de l'aide. Lorsque cela se produit, nous écoutons la demande et la redirigeons vers d'autres services si nous ne pouvons pas répondre à celle-ci. Si toutefois, nous évaluons lors de cet entretien que nous pouvons accompagner la personne dans sa demande, nous l'acceptons directement ; la décision se prend alors dans la mesure du possible par minimum deux membres de l'équipe.

Lorsqu'une organisation appelle, nous insistons pour parler avec la personne directement afin de nous assurer qu'elle soit intéressée, demandeuse de venir en maison d'accueil et par la même occasion d'installer un premier contact. Nous fixons un entretien le plus rapidement possible en fonction de l'emploi du temps de la femme et de la disponibilité de l'équipe. Nous tenons en compte aussi que l'entretien puisse être assuré aussi bien en français qu'en néerlandais.

Durant l'entretien, plusieurs aspects sont évoqués tels que la demande, la raison de la perte du logement, certains points administratifs, la situation financière, médicale, familiale, les besoins dont fait état la personne, aussi bien pour elle que pour ses enfants. Nous expliquons aussi le fonctionnement de notre structure, le fonctionnement avec un référent, présence 24h/24, vie communautaire, … Si la personne est demandeuse d'être hébergée, nous donnons

la réponse immédiatement. Si le cadre de la Porte Ouverte ne semble pas répondre aux demandes et besoins de la personne, nous le disons aussi le jour-même. Par contre, si la demande est complexe, elle sera soumise en réunion d'équipe.

En réunion d'équipe, face à des demandes d'hébergement complexes, nous sommes attentifs à plusieurs facteurs essentiels pour la qualité de notre service :

- La constitution du groupe lors de la demande : nous essayons d'harmoniser au mieux celui-ci et d'éviter qu'il y ait trop de personnes ayant les mêmes problématiques et cela aussi pour permettre d'assurer un accompagnement psycho-social adéquat et de qualité.

- Si la personne est en ordre de titre de séjour ou non. Nous pouvons accepter une femme sans titre de séjour légal par groupe.

- Si cette personne a déjà fait un séjour dans notre maison. Nous essayons de comprendre pourquoi elle se retrouve à nouveau dans cette situation et essayons de voir si nous pouvons l'aider au mieux.

Lorsque la personne est acceptée, elle peut être accueillie le jour même ou les jours suivants. Nous essayons de faire en sorte qu'il y ait la présence de deux collègues afin d'accueillir au mieux la nouvelle femme hébergée accompagnée ou non d'enfants.
Lorsqu'une nouvelle femme hébergée arrive à la Porte Ouverte, nous effectuons un tour de la maison afin qu'elle puisse découvrir les lieux et espaces communautaires et s'imprégner de l'atmosphère conviviale que nous voulons assurer. C'est le moment aussi durant lequel nous expliquons les règles de base pour garantir cette convivialité dans la vie communautaire. Pour plus de précisions, nous renvoyons vers le règlement d'ordre intérieur qui est affiché dans chaque chambre en les encourageant à le consulter.
Nous assurons une présence physique 24h/24.
En semaine, l'équipe sociale est disponible de 7h30 jusqu'à 21h et pendant les weekends de 9h à 21h.
Chaque femme est suivie par un travailleur social qui est désigné lors de la réunion d'équipe : le référent de la personne. Des entretiens seront fixés tout au long du séjour afin de mettre la situation socio-administrative en ordre et d'accompagner pour concrétiser les démarches à réaliser, répondre aux diverses questions et de trouver avant tout une écoute tout au long de cet accompagnement. Nous essayons de voir la personne 1 à 2 fois par semaine de manière formelle. Les aspects de la vie communautaire à la Porte Ouverte nous permettent aussi d'avoir beaucoup de moments informels. Les interactions lors de ceux-ci peuvent être utilisées comme support pour les entretiens plus formels. En l'absence du travailleur social référent, chaque femme peut venir au bureau de permanence où un travailleur social est présent pour assurer le suivi des démarches à faire au quotidien comme contacter les services extérieurs pour une mise en ordre administrative, prévenir d'une démarche extérieure ou en cas de crise.
Pour compléter l'équipe et assurer cette présence 24h/24, depuis avril 2020, des permanents de nuit sont présents.
Des frais de séjour sont demandés pour couvrir les frais liés à l'hébergement : le gîte et le couvert. Notre prix de jour est de 20 € pour un adulte et 7€ pour un enfant.

Ce sont les femmes qui participent elles-mêmes au bon fonctionnement et à l'entretien de la maison en effectuant des tâches quotidiennes. Tous les jours et à tour de rôle, elles entretiennent des espaces communautaires. Ces tâches sont réparties à la fin du repas du soir pour le lendemain. Il est, également, demandé à chacune de veiller à l'entretien de sa chambre. Chaque mardi, nous vérifions l'état de propreté et le rangement de chaque chambre.
Tous les repas sont partagés avec le groupe et les travailleurs. Seul le souper nécessite une présence obligatoire. Chaque jour, une femme cuisine pour tout le groupe. Elle dispose d'un budget qu'elle doit veiller à respecter et nous l'aidons au niveau des quantités et du menu si nécessaire. Il n'est pas toujours facile pour une personne de cuisiner pour un grand groupe. Parfois nous donnons un coup de main. Nous espérons sensibiliser les femmes à respecter un budget défini, à l'achat d'aliments frais et sensibilisons au gaspillage. Nous conseillons aux femmes d'effectuer une liste de courses et de regarder dans les réserves et le frigo si les aliments n'y sont pas afin d'éviter les dépenses inutiles.
Chaque matin, nous faisons le tour de la maison pour voir si celles qui ont des démarches extérieures, une formation à suivre ou simplement aller déposer les enfants, se sont bien mises en route. Pour les autres, nous faisons le tour pour les réveiller entre 8h et 8h30, au plus tard, afin qu'elles puissent commencer leur journée. Nous les encourageons et veillons à ce que leurs démarches administratives soient faites et nous essayons aussi qu'elles trouvent une occupation adaptée en journée selon leur situation socio-administrative, que cela soit une formation, la recherche d'un emploi ou la participation à des activités régulières, … (en collaboration avec d'autres services comme **Hobo**).
Nous demandons aux femmes hébergées de nous prévenir lorsqu'elles sortent ainsi que d'être présentes pour le repas du soir. Des exceptions sont possibles et en accord avec le membre de l'équipe présent.
Le retour à la maison d'accueil se fait en semaine pour 22h30, le vendredi soir et le samedi soir pour minuit. Il nous semble important aussi que les personnes hébergées, adultes ou enfants, puissent garder contact avec leur réseau familial ou d'amis. C'est pourquoi des départs en week-end sont possibles du vendredi au dimanche.

Réunions d'équipe et supervision

Chaque semaine, nous avons deux réunions d'équipe. Elles ont lieu les lundis et les jeudis après-midi de 13h30 à 16h30. A tour de rôle, chaque membre de l'équipe assure l'animation de celle-ci.

Durant cette réunion, nous discutons de plusieurs points. Nous parcourons d'abord les horaires de la semaine. Nous parlons par la suite des choses pratiques en lien avec l'organisation de la maison, si nous avons des remarques ou des points d'attention. Nous traitons les demandes d'hébergement complexes pour assurer l'aval de toute l'équipe, si cela s'avère nécessaire. Ensuite, nous abordons les départs de la maison d'accueil, comment les concrétiser et accompagner au mieux la personne pour qu'elle s'installe dans de bonnes conditions dans son nouveau logement, un suivi post-hébergement si nécessaire ou un accompagnement via un service de guidance à domicile, etc…. Enfin, nous parlons des personnes qui résident dans la maison, les aspects qu'il faut travailler, comment elles se

débrouillent dans la maison, s'il faut chercher des activités etc. Nous évoquons des pistes de solution pour leur projet. Nous alternons aussi durant les réunions, les points de travail liés à l'accompagnement des enfants, au travail avec les pères ainsi que les suivis des femmes hébergées dans nos logements de transit. Chaque réunion fait l'objet d'un rapport avec les points à suivre et est retranscrit dans le cahier de communication. Cela est une des bases de notre travail aussi bien de l'accompagnement individuel que pour la gestion de la vie communautaire.

Deux réunions par semaine sont nécessaires car nous prenons le temps de parler de chaque femme. Les réunions sont aussi des moments où chaque membre de l'équipe peut exprimer les difficultés qu'il rencontre dans le cadre d'un suivi, un endroit où déposer ses émotions en lien avec celle-ci si nécessaire. Parfois, les situations sont très complexes et demandent une réflexion de toute l'équipe afin de trouver des pistes de solutions. Face à certaines de ces situations complexes ou lorsque nous nous sentons bloqués dans notre travail d'accompagnement, nous en parlons lors de nos supervisions avec notre superviseur extérieur.
Depuis 30 ans, cette supervision est organisée une fois par mois. Elle a lieu pendant notre réunion d'équipe pour une durée de 2 heures. Nous préparons, lors de la réunion précédant la supervision, les situations qui nous interpellent ou face auxquelles nous sommes dans une impasse.
Lors de cette supervision, nous commençons par un "tour météo" c'est le moment où chaque membre de l'équipe, à tour de rôle, exprime ce qu'il ressent, son état d'esprit et/ou ce qui le préoccupe dans son travail. Nous en discutons ensemble si cela est nécessaire.
Un membre de l'équipe amène une situation qui nous pose question, nous interpelle quant à la suite à donner à l'accompagnement. Nous présentons la personne, ce qui justifie son arrivée en maison d'accueil, nous expliquons son fonctionnement dans la maison et ensuite le problème que nous rencontrons : où sommes-nous bloqués ? Nous essayons de garder une vision globale lors de la présentation.
Le superviseur (pédopsychiatre, approche systémique) nous apporte son regard extérieur. Il nous aide à trouver des pistes, à mieux comprendre certaines problématiques, à innover dans les solutions et les accompagnements. Les supervisions nous permettent de nous recentrer sur la personne et/ou ses enfants et de travailler sur les points essentiels. Ainsi, nous en sortons toujours avec des pistes de travail pour réorienter notre accompagnement psycho-social.

Méthode de travail

a) Travail sur mesure : nous travaillons de manière individuelle avec chaque hébergée. Chaque référente élabore un plan d'accompagnement en collaboration avec la femme. Plusieurs fois par semaine, des entretiens ont lieu pour être à l'écoute et afin de suivre l'évolution de la situation.
b) Méthode Gordon: depuis plusieurs années, plusieurs membres de l'équipe ont suivi la formation Gordon. Cette méthode utilise des techniques de communication tels que les messages « je » et l'écoute active. Durant cette formation, nous discutons de situations que nous rencontrons et nous nous exerçons à communiquer de manière à ne pas juger les autres tout en exprimant nos émotions et nos attentes. Nous avons pu constater que lorsque nous

utilisons cette méthode comme moyen de communication, les messages sont mieux acceptés par notre public et qu'une communication plus saine s'installe.
c) Méthode systémique : nous travaillons à la situation de la femme hébergée en ayant une vue sur son réseau, en incluant toutes les personnes qui l'entourent et qui peuvent l'aider. Lorsqu'une femme est déjà suivie par un autre service, nous lui demandons son accord afin d'entrer en contact avec celui-ci. Les personnes ressources telles que la famille, le/la compagnon/e peuvent aussi jouer un rôle. Il est aussi intéressant de voir quelle place la personne hébergée prend dans le groupe afin de lui faire prendre conscience des modes de fonctionnement qui apparaissent et qui peuvent se transposer à d'autres domaines de sa vie. Cela peut nous permettre de travailler cela avec elle et de lui donner des outils pour acquérir de nouvelles compétences.

Accompagnement psychosocial

Pendant le séjour à la Porte Ouverte, chaque femme hébergée a une personne de référence. Celle-ci la soutient dans les démarches liées à la mise en ordre de sa situation socio-administrative. Le point de départ est toujours la demande de la femme, mais lors de moments formels et informels, nous constatons souvent que des problématiques sous-jacentes sont présentes. Le référent essayera d'en discuter avec la femme pour qu'elle prenne conscience du schéma dans lequel elle peut se trouver et nous la soutenons pour trouver des pistes de solution.
La situation de grande précarité psycho-sociale dans laquelle les femmes hébergées se trouvent à leur arrivée dans la maison d'accueil fait que l'aide offerte est très vaste. Le travailleur social propose un suivi spécifique à l'hébergée avec un travail en réseau existant ou mis en place à partir de notre centre. Tout au long du séjour, des entretiens individuels sont fixés. Ceux-ci permettent d'éclaircir les priorités et d'évaluer aussi les démarches faites et à venir. Le travail d'accompagnement global apporte une aide psychosociale, administrative, budgétaire, etc… qui peut toucher différents domaines de vie de la personne. Les besoins les plus urgents sont abordés en premier lieu, comme par exemple les revenus, l'aide médicale, les dettes sans oublier le bien-être psychologique. En cas de besoin, l'équipe orientera l'hébergée vers des services compétents. Tout ce soutien et cet accompagnement se font toujours dans l'optique de renforcer les femmes dans leur autonomie. L'équipe se définit comme des généralistes et des personnes travaillant en première ligne avec la nécessité d'évaluer à pouvoir réorienter.
Le travail à la Porte Ouverte n'est pas seulement psychosocial mais aussi éducatif. Ceci se traduit dans le fonctionnement communautaire de la maison d'accueil et dans le suivi individuel. Chaque femme s'engage, selon ses capacités, à participer aux tâches journalières liées à l'entretien des communs, comme les salles de bains, le living, la cuisine, etc… cuisiner pour le groupe et participer aux animations. Si des difficultés se présentent pour une hébergée par rapport aux tâches ou à la vie en groupe, le référent reste la première personne de confiance pour celle-ci. Il peut écouter la personne dans ses difficultés rencontrées et essayer de la soutenir en réfléchissant ensemble à des solutions.
Ce travail sur mesure peut nécessiter que nous accompagnions une femme à un rendez-vous si celle-ci en exprime le besoin. Ce sont aussi les besoins que certaines femmes vont exprimer qui feront l'objet d'animations à venir. Ces animations pourront également être un support pour le travail d'accompagnement psycho-social.

C'est important de mentionner que chaque trajectoire de vie et chaque suivi est différent, car chaque individu est différent et unique. Ceci demande une flexibilité pour nous en tant que travailleurs psycho-sociaux. Le suivi ne s'arrête pas forcément à la fin de l'hébergement. Régulièrement des femmes souhaitent encore un soutien après avoir quitté la maison d'accueil. Pour cette raison la Porte Ouverte offre un suivi post-hébergement. Celui-ci se met en place uniquement à la demande de la personne. Ce suivi offre un soutien à court terme dans différents domaines de vie pour assurer l'installation dans le logement dans de bonnes conditions. Si un suivi à plus long terme est nécessaire, nous orientons alors vers un service de guidance à domicile.

Le poste de permanent de nuit à la Porte Ouverte

Le poste de permanent de nuit a été créé en 2020 et est relativement récent dans l'histoire de la Porte Ouverte. Cette équipe est composée de quatre membres, dont deux sont là depuis la création de cette fonction. Le travail des permanents de nuit s'est construit au fur et à mesure des besoins de la maison, des capacités des membres de l'équipe et des concertations avec les collègues du jour.

Depuis 2020, la Porte Ouverte est passée à la garde physique avec les permanents qui assurent la relève des collègues de jour à partir de 20h45. Ils terminent leur travail à 7h45 ou 9h15 les week-ends. Ils sont disponibles la nuit sur place en cas de problème (type maladie, etc.) et pour gérer les imprévus. Les permanents de nuit s'occupent du renouvellement des stocks de nourriture et du matériel de ménage, de la préparation de la table le matin, café, thé, etc. pour le petit déjeuner, de la fermeture des portes et volets pour la nuit, etc.

Nous sommes conscients de la particularité de notre travail comparé à celui des permanents de nuit dans d'autres structures. Développer ce travail "sur mesure" a été possible grâce au cadre bienveillant de la Porte Ouverte. C'est à la faveur de ce climat d'écoute, d'encouragements et d'accompagnements que le travail des permanents de nuit a pu évoluer de cette manière. Concrètement, cela se traduit par une attention aux suggestions de l'équipe et un soutien à l'exécution des idées et des projets. Chaque fois qu'un challenge apparaît, il est évoqué en réunion, des suggestions sont faites et après concertation, elles sont appliquées.

Il est à noter que par un heureux hasard, les permanents de nuit ont toujours été des artistes. Pour des raisons pratiques, ce type d'emploi et cet horaire leur est particulièrement attractif. C'est peut-être ce qui explique aussi l'évolution du poste au sein de la maison d'accueil.
Au début, le rôle des permanents était simplement de s'assurer de la sécurité de la maison durant la nuit, de gérer les entrées et sorties, de s'occuper d'une partie de la logistique et de répondre au téléphone. Au cours des semaines, une routine rassurante s'est installée dans la maison le soir, en complément à celle de la journée. La présence des permanents de nuit offre aux femmes la possibilité d'un nouveau type d'interaction dans la maison. En effet, seuls les travailleurs sociaux ont accès aux informations personnelles des femmes hébergées. Ainsi, ces dernières peuvent totalement se réinventer auprès des permanents de nuit.

Les soirées sont l'occasion de s'installer autour d'un thé dans le salon douillet l'hiver ou sur l'agréable terrasse l'été. On discute de la journée, des projets, on rigole beaucoup et petit à

petit, on crée des liens. Le vendredi et le samedi soir, les permanents déposent du thé, des biscuits ou des fruits secs au salon et invitent les femmes à les rejoindre. C'est souvent l'occasion pour les plus isolées, les plus timides de se sentir plus à leur aise dans les espaces communs et d'apprendre à connaître les autres femmes hébergées. Tous ces moments réunis permettent de dresser une image éphémère de l'ambiance dans la maison à un moment donné. En plus d'être agréable, cela est utile pour dissiper les tensions ou les prévenir en amont et dans la bienveillance.

De manière générale, les permanents de nuit sont là pour que les femmes se sentent en sécurité dans la maison la nuit et qu'elles puissent trouver une oreille attentive lorsque les collègues de la journée ne sont plus là. Lors de la relève, ils leur transmettent les informations importantes concernant les femmes hébergées, les enfants et la maison (problèmes interpersonnels, techniques, absence, etc.).

Notre premier objectif a été d'améliorer la communication, les horaires ne permettant pas beaucoup de temps d'interactions entre les collègues du jour et de la nuit. Nous avons développé des outils dans ce sens en concertation avec l'équipe.

a.Le cahier de communication avec les collègues de jour

Le cahier de communication avec les collègues de jour est un carnet bleu qui se trouve dans le bureau principal. Il sert surtout à faire passer les messages importants concernant l'organisation de la maison. Nous y notons des informations factuelles de manière formelle et le plus souvent brève. Il peut s'agir des nouvelles arrivées, des dernières sorties ou encore de raconter un évènement de la soirée.

Afin d'assurer une bonne communication entre les permanents de nuit et les membres de l'équipe du jour — et parce que certains shifts peuvent être espacés d'une semaine ou plus — ce cahier permet aussi d'éviter que certaines informations importantes se perdent. On peut y noter, par exemple, qu'une personne a un traitement médical particulier ou des besoins spécifiques.

b.Le cahier des permanents de nuit

Ce carnet se trouve dans la chambre des permanents de nuit et n'est utilisé que par ces derniers. L'objectif était double : créer un outil de communication entre les collègues de nuit, mais aussi encourager l'esprit de communauté à travers les récits parfois colorés des nuits à la Porte Ouverte.

À côté des informations pratiques, nous transmettons des récits d'évènements qui peuvent sembler anodins, des informations intangibles sur l'ambiance dans la maison, sur les particularités d'une telle, la sensibilité d'une autre. Tous ces détails mis bout à bout constituent une mosaïque d'informations qui représentent la maison à un moment donné. Ce n'est pas un cahier scientifique ou un rapport professionnel. Le cahier des permanents de nuit existe comme une œuvre artistique.

c.Le guide des permanents de nuit

Au cours de la première année, nous avons réalisé qu'il serait utile de centraliser les informations pratiques concernant la Porte Ouverte, et en particulier celles portant sur le travail des permanents de nuit. La rédaction du guide a été l'occasion d'un état des lieux et d'un rappel sur beaucoup d'aspects de l'organisation.

Le but était aussi de gagner en temps et en efficacité lors de l'entrée en fonction d'une nouvelle employée. Le guide a été utilisé plusieurs fois depuis sa rédaction et est actualisé au fur et à mesure.

d.L'aménagement de la chambre

Dans un registre plus prosaïque, la chambre de la permanence de nuit a été réaménagée en 2022. C'est un espace qui est utilisé par les collègues du jour et ceux de la nuit. Les collègues du jour l'utilisent principalement pour déposer leurs manteaux et sacs au début de la journée. Les collègues de nuit, en plus d'y dormir, ont besoin d'espace pour déposer leurs trousses de toilettes, pyjamas et autres effets personnels.

Chaque employé de nuit possède un panier de rangement à son nom et les quatre paniers restants contiennent du matériel supplémentaire comme les produits pharmaceutiques et les trousses de secours. L'espace est désormais plus agréable pour l'ensemble de l'équipe.

Les animations et activités pour les femmes et les enfants hébergés

Atelier logement

Il devient de plus en plus difficile de trouver un logement à Bruxelles. Nous constatons d'ailleurs que les femmes ne sont pas toujours au courant de leurs droits et obligations quand ils signent un contrat de location. Nous avons alors démarré un nouveau projet en janvier 2014 : chaque vendredi matin, deux membres de l'équipe, désignés à cet effet, organisent durant deux heures un atelier « logement » où nous informons les femmes de leurs droits et nous les accompagnent dans leur recherche d'un logement.

Chaque atelier hebdomadaire est partagé en trois parties : feedback, animation, recherche individuelle.

- Pour de nombreuses femmes, la recherche d'un logement n'est pas facile.
  Cela entraîne beaucoup de frustrations et elles se découragent souvent. C'est pourquoi nous commençons l'atelier par un moment de feedback. Qu'est-ce qui a été difficile, qu'est-ce qui va bien ? Que peut faire l'équipe pour faciliter la recherche ? C'est souvent un moment où les participantes s'encouragent et se donnent des conseils.

- En seconde partie, nous proposons une animation collective durant laquelle on aborde une thématique liée au logement. Les thèmes abordés à cette occasion sont les suivants : la recherche d'un logement dans le marché privé (déchiffrage des annonces, compréhension des différentes abréviations, ...), les différents types de logements dits sociaux et les modalités d'inscription (les Agences Immobilières Sociales, les sociétés de logements sociaux, **la Régie Foncière de Bruxelles**, **le Fond du logement**), la meilleure façon de contacter les propriétaires, le contrat locatif (les types de baux, résiliation du contrat de bail), garantie locative, les devoirs et les droits des locataires et du bailleur, l'état des lieux (son utilité, cadre juridique, assurance habitation, les relevés d'index), la prime d'installation, la prime de relogement, comment visiter un appartement, l'organisation du déménagement.

  Nous organisons également des animations de sensibilisation à la gestion durable du logement (trucs et astuces pour diminuer sa consommation d'énergie, détecter la présence d'humidité, conséquence d'une mauvaise isolation, importance d'une aération quotidienne...).

  Nous veillons à rendre chaque animation pratique, compréhensible et interactive de manière à nous adapter à notre public cible en organisant par exemple un quiz, un jeu photo ou encore un jeu de rôle (une femme joue le locataire, l'autre le propriétaire).

- La troisième partie est consacrée au suivi individuel des femmes dans leur recherche active de logement (établir un budget, prospection dans le quartier, recherches sur internet...). Durant cette séquence, nous mettons des ordinateurs à disposition des femmes. Elles peuvent également utiliser le téléphone pour répondre à une annonce intéressante. Pourtant les femmes préfèrent souvent utiliser leur smartphone pour la recherche, car elles y sont plus habituées.

En 2025, L'un des objectifs de l'accompagnement social des résidentes a aussi été comme chaque année de trouver un logement adéquat lorsqu'elles quittent la maison d'accueil. Cette recherche de logement est semée d'embuches, particulièrement renforcée depuis la crise du logement que traverse Bruxelles depuis plusieurs années. Afin d'encadrer et d'outiller au mieux les résidentes, nous avons décidé de relancer différemment cette année les ateliers logements au sein de la maison d'accueil. Cela s'explique par les différents changements au sein de l'équipe.
Les ateliers se sont donné à 2 cela permet d'encadrer au mieux l'atelier et d'être plus disponible pour certaine femmes.

Nous avons fait 5 séances de 2 heures entre dans la seconde moitié de 2025 autour de différentes thématiques : critères de recherche, présentation de soi face à un propriétaire, bail locatif, garantie et état des lieux, déménagement et suivi des recherches individuelles (mail type,…)
Durant ces ateliers, il y a des temps d'échange entre les personnes présentes et également un temps pour le suivi et la recherche individuelle. Nous nous rendons compte que les femmes ont vraiment besoin d'un temps important pour partager leur ressenti par rapport à la recherche de logement.

Activités sportives

Depuis 2016, notre maison d'accueil collabore avec l'**ASBL *Les Gazelles de Bruxelles*** dans le cadre de la mise en place d'activités visant à encourager la pratique sportive et le bien-être des femmes hébergées. Cette collaboration s'inscrit dans une démarche de promotion de la santé, de renforcement de l'estime de soi et de soutien à l'insertion sociale.

Toutefois, en 2025, nous n'avons pas été en mesure de participer aux activités sportives proposées. En effet, la mobilisation des femmes autour de ces initiatives s'est avérée particulièrement difficile. Plusieurs facteurs expliquent cette situation : un manque d'intérêt pour la pratique sportive, une motivation insuffisante, une condition physique souvent peu développée, ainsi que des contraintes organisationnelles liées aux horaires. À ces éléments s'ajoutent des problématiques personnelles, sociales et psychologiques en lien avec leur situation de vie, lesquelles constituent des freins importants à l'engagement dans une activité sportive régulière.

Dans le cadre de notre partenariat avec **Hobo**, deux participantes ont pris part aux cours de boxe animé par un professionnel. La localisation du local, situé en face de la maison, a constitué un atout favorisant la régularité et la motivation pour l'une d'entre elles.

Pour l'année 2026, nous espérons pouvoir motiver davantage les femmes et les enfants à pratiquer une activité sportive. L'objectif est de les encourager à participer à des activités simples et accessibles, comme les cours de zumba et les activités de marche.

Massage

Depuis 1991, des bénévoles de **DANA** viennent deux fois par mois afin d'apporter par le massage-relaxation du bien-être aux femmes et aux enfants dans notre maison.

Ces séances de massage ont lieu les jeudis de 19h30 à 22h. La présence de deux bénévoles, permettent à environ 6 personnes de se faire masser. La durée du massage est de 30 minutes par enfant et de 45 minutes par adulte. Les techniques utilisées par les bénévoles sont : le massage à l'huile, le shiatsu, le drainage lymphatique, la réflexologie plantaire et la relaxation coréenne.

Après le massage, les femmes et les enfants ressortent ravis, apaisés et souriants. Il n'est pas rare de devoir réveiller certaines personnes ou de porter des enfants jusqu'au lit.

Les séances de relaxation

Avec nos séances d'exercices de relaxation et de Yoga nous visons à aider les femmes de la Porte-Ouverte à retrouver une pratique somatique réparatrice.
Nous avons commencé en novembre 2022 avec une séance par semaine, le dimanche soir. Face à l'intérêt croissant des résidents, nous avons décidé de passer à deux séances par semaine début 2025. Les séances ont désormais lieu tous les dimanche matin et mercredi après-midi. Ces séances durent 45 minutes et permettent à un maximum de 5 femmes d'expérimenter la relaxation.

Nous souhaitons créer un espace pour un groupe diversifié de femmes où chacune peut se sentir en sécurité, détendue. Un lieu où se réconcilier avec le fait de faire des exercices physiques, réapprendre à bouger tout en calmant son esprit et en prêtant attention à sa respiration et aux mouvements subtils qui conviennent à chacune. Les exercices sont basés sur des pratiques de Yoga et des exercices de méditation ainsi que sur des connaissances de Tai Chi et d'anatomie.

Les 3 encadrants de ces séances de relaxation sont des bénévoles qui ont des approches différentes :
La première travaille comme permanente de nuit et est actuellement en formation pour devenir professeure de Yoga.
La deuxième est une ancienne permanente de nuit et est formée à la thérapie Shiatsu et est une praticienne de Yoga de longue date.
La troisième personne travaille comme interprète et suit actuellement une formation pour devenir fasciathérapeute. Elle a travaillé de nombreuses années dans le théâtre communautaire.

Les formatrices sont toutes intéressées par les questions portant sur la manière dont la santé du corps peut altérer le bien-être psychologique et les capacités sociales. Nous travaillons avec des femmes qui ont des passés et des expériences très différentes. Certaines sont en bonne forme et ont une relation saine avec leur corps. Cependant, il arrive d'avoir des femmes qui ont des problèmes de santé, liés à des grossesses difficiles parfois, au fait d'avoir vécu des expériences de violences ou d'autres types de traumatismes.
Ainsi, elles ont du mal à trouver des moyens de gérer ces traumatismes. Néanmoins, nous sommes conscientes que certaines femmes souffrent de maux physiques qui peuvent avoir d'autres origines que purement somatiques.

Nous abordons les situations avec le plus grand soin et laissons les femmes libres de faire ce qu'elles jugent bon pour elles-mêmes. Si elles ne veulent pas faire certains exercices, elles n'y sont jamais obligées. Nous n'évoquons pas et ne partageons pas des expériences ou des maladies individuelles au cours des séances. Nous nous concentrons sur les exercices physiques basés sur nos expertises. Nous espérons parvenir à une pratique régulière et durable avec toutes celles qui souhaitent y participer. Les femmes qui ont quitté la maison sont aussi invitées à participer aux séances.

Nous voulons créer un espace pour qu'elles apprennent à prendre du temps pour leur bien-être, en commençant par les soins physiques, mais nous espérons aussi développer l'attention aux aspects mentaux et sociaux. Nous voulons qu'elles améliorent leur qualité de vie et qu'elles améliorent également la qualité de vie de leur famille, de leurs amis et de leur environnement plus large. Nous voulons leur apprendre à écouter leur corps en premier lieu, afin de créer un chemin durable vers un avenir émancipé et autonome.

Nous avons fait en 2025, 70 ateliers de relaxation avec 32 personnes qui y ont participés dont certaines avec plusieurs participations tout au long de leur séjour à la Porte Ouverte.

Goûter sain

Ce projet a pris place suite à la participation d'une collègue à une journée d'étude en 2012 qui avait pour titre « Ils sont ce dont vous les nourrissez ». Travailler à une alimentation saine dans le service d'aide à la jeunesse".

Depuis, nous avons instauré le principe du goûter sain le mercredi et des repas équilibrés durant la semaine. C'est-à-dire, la personne qui cuisine doit proposer des légumes, un féculent et comme dessert, un fruit. Nous avons banni tous types de boissons sucrées durant la semaine et proposons uniquement de l'eau du robinet. Durant les weekends nous sommes plus souples. De plus, une corbeille de fruits est mise à disposition de tous et nous veillons à ce qu'elle soit toujours bien garnie de préférence avec des fruits de saison.

Le goûter sain a lieu tous les mercredis après-midi durant les périodes scolaires. A tour de rôle, une collègue prépare un goûter constitué d'un produit laitier, d'un produit salé et de fruits et légumes de saison. C'est un moyen de montrer les alternatives possibles aux sucreries et parfois aussi de sensibiliser les femmes au gaspillage. Par exemple, nous pouvons préparer une soupe ou une salade avec les aliments trouvés dans le frigo.

En 2025 nous avons organisé 30 goûters sains.

Les mains vertes

Nous avons bénéficié des années durant l'ombre d'un grand Gleditsia dans notre cour. Nous avons dû nous contraindre à l'abattre car ses racines poussaient et endommageaient le mur des voisins. Une fois l'arbre abattu, il manquait quelque chose dans la cour. C'est aussi à cette période que de nouvelles idées venaient de l'équipe, comme le goûter sain, plus d'activités physiques, … Nous avons profité de ces réflexions sur le bien-être physique pour l'étendre à notre environnement et donc réaménager notre cour en petit jardin.

Dès l'arrivée des premiers rayons de soleil, aussi bien les femmes que les enfants qui étaient intéressés, pouvaient remplir un bac de terre et planter des graines de fleurs, de légumes ou d'épices, selon leurs envies. Les bacs sont également personnalisés par une petite plaque où ils peuvent faire un petit dessin, apposer leur prénom, même noter un de leur rêve ou un souhait. Nous essayons de « cueillir » le meilleur moment pour le faire, si l'envie est là, comme une envie de découverte : c'est un vrai moment de détente !

Jardiner, et pour ceux qui ne savent pas le faire, juste être entouré par la nature, est un vrai bienfait. Nous remarquons de temps en temps une femme qui profite tout simplement d'un moment de détente, de repos entre les plantes. Par des journées ensoleillées, le jardin incite les personnes à sortir et à en profiter. Elles discutent, papotent, et les nouveaux jardiniers montrent avec fierté leurs travaux de jardinage. Certaines femmes partagent volontiers, parfois avec nostalgie, des souvenirs d'une grand-mère ayant jardiné ou des souvenirs de paysages lointains de leur enfance. Il arrive aussi qu'un pot apparaisse par hasard : une hébergée a acheté elle-même une plante pour le jardin ! Nous avons fait venir la nature à nous, ainsi que les animaux. En hiver, les oiseaux viennent se servir dans la mangeoire, et nous avons eu déjà 4 fois une nichée de mésanges charbonnières dans notre nichoir. Tout cela montre le reflet des saisons aux hébergées, le temps qui s'écoule, et qu'après chaque fin, il y a un renouveau. C'est un message plein d'espoir pour les hébergées de la maison d'accueil.

Un aspect éducatif important est pour nous la qualité de l'alimentation. Nous avons un potager et nous y mettons des tomates en été. Ce ne sont pas seulement les enfants qui apprennent qu'un légume pousse d'une graine, parfois certaines femmes aussi le découvrent. Faire grandir des légumes demande beaucoup d'attention et de soin, et aussi que pour chacun d'eux, il y a une saison. Acheter des fruits et légumes de saison n'est pas seulement bon pour le portefeuille, parce qu'ils n'ont pas été transportés sur des kilomètres et des kilomètres, mais ils sont aussi plus sains, ils nous apportent ce dont nous avons besoin : la vitamine C en hiver, l'eau et la fraîcheur en été. Nous offrons la possibilité de découvrir d'autres légumes ainsi que différentes variétés. La nature est diverse et aussi plus riche que les étalages d'un supermarché, avec ses fruits et légumes trop parfaits et de tailles identiques, dans leurs emballages en plastique. Malgré le fait que certains enfants éprouvent encore parfois difficultés à gouter des légumes, nous remarquons que beaucoup ont le plaisir de jardiner et de préparer des petits encas avec ce qu'ils ont récolté. C'est surtout arroser les plantes durant les journées de chaleur et se mettre au travail avec l'essoreuse à salade qui restent les moments favoris. Mais c'est déjà bien pour commencer !



Article 27

Le but de l'article 27 est de promouvoir l'accessibilité à la culture pour les personnes en situation précaire.

Depuis juin 2022, nous avons la chance de recevoir tous les mois 20 tickets « articles 27 ». Ces tickets donnent accès à tout un réseau d'opérateurs cultuels (cinéma, concert de musique, spectacle de danse, expos, ateliers, musées, théâtre…) à moindre coût. Le prix de la sortie culturelle revient à 1,25 euros par personne.

N'étant plus limités dans notre budget, nous avons élargi et augmenté nos propositions de sorties culturelles. Nous essayons de les diversifier au maximum dans le but de faire découvrir à notre public toute forme de culture.

Ces sorties permettent aux hébergées de prendre part à la vie culturelle, de casser la monotonie du quotidien, de se détendre et de mieux comprendre et d'appréhender le monde extérieur.

En 2025, nous avons organisé 14 sorties en groupe (théâtre, cinéma, spectacle, musées…) avec un total de 102 participations (femmes et enfants compris).

Parallèlement aux sorties en groupe, nos femmes ont également l'opportunité de prévoir des sorties individuelles qu'elles choisissent et planifient à leur gré.

Les sorties en groupe ont nettement plus de succès que les sorties individuelles. Cette année, seulement 8 femmes (dont 2 mamans) nous ont interpellés pour organiser une sortie individuelle.

Groupe de paroles

Depuis mars 2021, des groupes de paroles sont organisés par des membres de l'équipe sociale. Il nous est arrivé également de faire de faire appel à des intervenants externes pour apporter une expertise sur des thèmes bien précis. Le but de ceux-ci est d'ouvrir le dialogue sur un sujet de société qui a interpellé les femmes ou qui est susceptible de les interpeller.

Les groupes de paroles ont également été l'occasion d'aborder les questions liées à la vie communautaire. Les femmes sont invitées à mettre des mots sur des situations vécues comme injustes au sein de la maison et à exprimer leur mécontentement de façon ouverte et respectueuse de chacun. Cela permet d'échanger de façon constructive, de mettre des mots et d'être entendue. Ces moments d'échange durant lesquels les femmes sont invitées à s'exprimer sur un conflit, une tension, une frustration liée à la vie communautaire permettent d'apaiser des situations susceptibles de dégénérer.

Les groupes de parole peuvent avoir entre autre pour objectif de favoriser la création de liens sociaux au sein de la maison d'accueil dans un espace de dialogue sécurisant. Ces moments

doivent permettre à chaque femme de s'exprimer librement sur son vécu, dans une atmosphère empreinte de respect et de bienveillance.

En 2025, ces groupes ont été réfléchis et préparés par trois membres de l'équipe de jour ainsi qu'un membre de l'équipe de nuit. Afin de favoriser l'expression, le partage d'expériences et le renforcement des liens entre les femmes accueillies, deux groupes de parole ont été mis en place et animés par 2 travailleurs. Avant chaque séance, des règles de fonctionnement sont définies collectivement, telles que le respect, le non-jugement et l'expression à la première personne (« je »).

Le premier groupe proposait une animation artistique centrée sur la représentation du « chez-soi » idéal. Le second abordait les relations sociales et les valeurs, à travers quatre thématiques : l'estime de soi, l'amitié, l'amour et la famille. Les activités ont été expliquées et traduites en plusieurs langues (français, anglais et arabe) afin de garantir une bonne compréhension pour toutes les participantes.

Activités avec l'ASBL Hobo

En 1992 **l'**ASBL **Hobo** a été créée dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.
L'ASBL propose diverses activités durant l'année : formations, ateliers, sorties, activités sportives et culturelles, etc...
Depuis sa création, nous travaillons en étroite collaboration avec HOBO. Nous sommes voisins et cette proximité est réellement bénéfique pour la collaboration.
Les femmes sont invitées à participer aux activités du centre de jour. Une fois par mois, un employé de Hobo vient à ce propos faire de la publicité pour les activités du centre. Toutes ces activités partent du principe que chacun a le droit de se ressourcer par la participation à des activités choisies selon ses propres affinités. L'employé peut aussi rencontrer des hébergées qui ont un projet professionnel, en vue de leur proposer un suivi vers l'emploi. Il aide à rédiger un C.V, une lettre de motivation et à la recherche d'emploi ou de formation.

Dans notre living, nous affichons le calendrier des activités de la semaine. Nous invitons les femmes à s'inscrire. HOBO organise différents types d'activités, le sport, la couture, le yoga, des cours de néerlandais, de français et autres… Plusieurs fois par mois, des sorties culturelles ont lieu.
Chaque année aussi, nous participons à la fête du nouvel an organisée par leur équipe. En 2025, une vingtaine de femmes et enfants ont participé. Plusieurs maisons d'accueil et services du secteur sans-abri et sans-toit y sont conviés. Chaque année c'est un succès, nos femmes en reviennent avec beaucoup de souvenirs.
Chaque année, il y a « la journée de Hobo » pour tout le secteur sans-abri. Toute une journée durant laquelle, les femmes et les enfants participent à des activités sportives, culturelles, … dans un espace extérieur réservé à cet effet.

Les sorties de sociabilités

Dans la continuité des balades de sociabilité organisées depuis deux ans, nous avons organisé quelques sorties. Dès le départ, nous avions fait le constat suivant :

- La majorité des femmes de la maison d'accueil ont une sociabilité limitée. Plusieurs d'entre elles regrettent de n'évoluer géographiquement dans la ville que de manière très restreinte. Elles connaissent le chemin de l'école, des magasins pour faire les courses et d'autres tâches aussi pratiques mais peu semblent expérimenter la ville autrement.

Les sorties de sociabilité qu'elles soient individuelles ou en groupe ont pour objectif de permettre aux femmes de dépasser les appréhensions liées à l'inconnu (« je ne connais pas », « je ne sais pas comment y aller », « et si je me perds ») et de découvrir les richesses culturelles et sociales de la ville. Ce faisant, elles pourront développer des espaces de respiration pour elles-mêmes en tant qu'individu et non plus en tant qu'épouse, mère, fille etc.
Les balades sont pensées en fonction des besoins de la personne. Cela peut paraître totalement inaccessible pour plusieurs catégories de la population. Les balades de sociabilité visent à corriger cette réalité et à encourager les femmes peu socialisées à prendre leur place avec assurance.
Il y a eu une sortie de sociabilité en 2025. Durant l'activité, il a été question principalement d'orientation. La personne en question ne connaissait pas cette partie de la ville et n'osait pas sortir seule de la maison d'accueil de peur de se perdre. Pendant la promenade, nous avons pointé les éléments architecturaux marquants comme les escaliers de la bourse, la place de Brouckère etc. Ensuite, après avoir effectué tout un parcours, nous lui avons demandé de retrouver le chemin vers la Porte-ouverte. L'expérience a été concluante et a considérablement diminué les peurs de l'hébergée.

L'atelier de couture

L'atelier de couture est un atelier qui a été organisé un après-midi où les participantes cousent un petit coussin garni avec de la lavande et des graines de lin. Elles fabriquent aussi une housse. Celle-ci peut être peinte, brodée ou décorée, de différentes manières. Les participantes peuvent emporter leurs réalisations en souvenir. Le coussin est destiné aux yeux, il doit apporter détente et bien-être, lors de moments où l'on s'étire simplement ou après un exercice de relaxation. La lavande a un effet apaisant et les graines de lin créent un peu de poids qui permet au coussin d'alourdi de détendre les yeux en exerçant une légère pression.
Le premier de cet atelier couture a eu lieu en 2024 ainsi qu'un en 2025.

Cet atelier a suscité de l'intérêt avec une atmosphère détendue et productive. Il y a eu 7 participantes à cet atelier.

Présentation du travail avec les enfants

Les enfants hébergés à La Porte Ouverte sont âgés de 0 à 17 ans. Tous sont accompagnés de leur maman ou d'un tuteur légal. Nous n'acceptons pas de mineur non-accompagné.

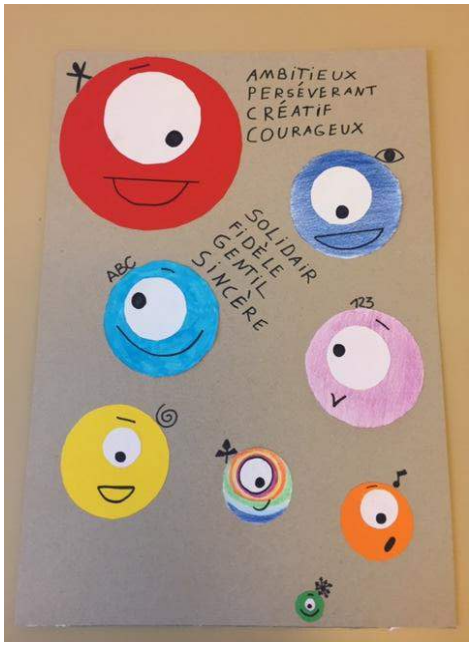
Historique et espaces

Les enfants qui arrivent dans notre maison d'accueil, ne choisissent pas eux-mêmes de venir ici. Ils doivent suivre leur maman quand elle décide de quitter son partenaire ou suite à un problème matériel par exemple quand un huissier les expulse.
Au début de leur séjour, mère et enfant(s) sont en crise. C'est le moment où l'enfant a besoin de plus d'attention, mais la maman n'arrive, momentanément, pas à répondre à ce besoin pour diverses raisons. Partant de cette observation, un projet concernant le travail avec les enfants a débuté en **1993** et une assistante sociale a été engagée à temps plein.
Elle a commencé par l'aménagement d'une **salle de jeux**. Pour la première fois, les enfants ont un espace où ils peuvent jouer quand ils le souhaitent et échanger avec les autres enfants de la maison. Elle organise aussi des animations les mercredis après-midi et les weekends afin de soulager les mamans pendant quelques heures. Enfin, elle développe l'entretien d'accueil pour les enfants et met en place les réunions d'enfants.
Un an plus tard, en **1994,** nous transformons un local en un **bureau réservé uniquement pour le travail autour des enfants.** C'est l'endroit où l'ont fait les entretiens avec les mamans et avec chaque enfant à partir de 6 ans. Dans le bureau il y a aussi un ordinateur qui permet aux enfants de faire leurs devoirs et de jouer à des jeux en ligne.
En **2002**, l'agrandissement de la maison (au n°34) permet d'aménager **un local pour effectuer des entretiens et pour écouter les papas.**
A partir de **2003**, les places en crèche deviennent de plus en plus rares. Dès lors, une collaboration intense avec la halte-garderie de la Senne se crée et nous développons un réseau lié à la petite enfance.
A partir de **2011** nous organisons des réunions de mamans autour de différents thèmes et sur des questions concernant l'éducation.
Pour répondre aux problèmes concernant l'alimentation, nous introduisons le goûter sain en **2012** et un an plus tard nous développons le projet » Les Mains Vertes « (petit potager, épices et fleurs …dans des bacs à plantes).
En **2018 un deuxième bureau pour enfants** se crée avec un coin lecture pour les enfants âgés de moins de 6 ans.
En **2019,** une deuxième personne renforce l'équipe enfants.
En **2024** une salle d'animation se crée au 36. Nous l'utilisons pour les réunions d'enfants, il y a de l'espace suffisant pour permettre aux enfants de bouger et de jouer. L'augmentation de la capacité d'hébergement a entraîné également une augmentation de la capacité d'accueil des enfants. Cet espace est aussi occupé pour les exercices de relaxation ainsi que pour l'accueil de grands groupes pour des rencontres ou pour permettre aux collègues de travailler dans le calme.

Fonctionnement et méthodologie

L'équipe de travailleurs pour enfants est constituée d'une assistante sociale et d'une éducatrice spécialisée.

L'équipe enfants considère la relation mère-enfants centrale et offre un accompagnement psycho-social adapté sur mesure, des animations et la construction d'un réseau autour de l'enfant.
Les méthodes que nous utilisons sont la systémique, le travail sur mesure et l'écoute active selon la méthode Gordon.
Pour les entretiens individuels avec les enfants nous développons nous-mêmes des jeux et utilisons des outils comme la boite à sentiments créée par **Het Centrum voor Ervaringsgericht Onderwijs**, la rose des axes de Nand Cuvelier et les Octofuns, crée par Françoise Roemers et inspiré par la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner.
Le but est d'apprendre à extérioriser les sentiments, de renforcer l'estime de soi, d'apprendre à communiquer de façon moins agressive et de se faire entendre.



Quand un enfant ne se sent pas bien dans sa peau, il envoie des signes. Ses sentiments d'oppression, d'impuissance, de colère ou d'angoisse s'extériorisent de différentes manières, par exemple, des plaintes psychosomatiques, des problèmes de sommeil, des cauchemars, l'agitation, un comportement agressif ou régressif. Donc, nous trouvons essentiel de pratiquer l'écoute active et de laisser une grande place à la parole des enfants au sein de notre institution. Cependant, certains d'entre eux sont trop petits pour savoir expliquer ce qu'ils ressentent. D'autres n'osent pas ou ne savent pas le montrer. C'est pour cela que nous accordons aussi beaucoup d'attention au corps (assez d'espace pour jouer dans la maison d'accueil, inscriptions aux activités de vacances, recherche de loisirs, massage de relaxation). Parler ne suffit pas toujours.

L'accompagnement psycho-social

Accueil

Dans l'accompagnement psycho-social de l'enfant, tout commence par l'accueil.
Dès leur arrivée, nous prenons soin de faire une visite de la maison avec les enfants. Ce moment peut être stressant, car ils ne comprennent pas toujours ce qu'il se passe. Il est déjà

arrivé que la maman n'ait pas expliqué à son enfant qu'ils allaient vivre dans une maison d'accueil et qu'il faudra partager les espaces avec d'autres personnes.
Durant la visite, nous leur montrons les espaces communautaires et nous leur expliquons les règles de vie : les heures de coucher, les temps d'écrans, l'entretien de la salle de jeux et on termine la visite par la chambre. Lorsqu'ils sont petits, nous mettons à disposition un bac de jouets dans leur chambre afin de leur souhaiter la bienvenue. Parfois, lorsque la famille arrive, ils ne prennent que l'essentiel avec eux.
Quelques jours après leur arrivée, nous fixons en accord avec la maman un entretien avec l'enfant afin de lui expliquer notre rôle et le but d'une maison d'accueil. Dans les entretiens qui suivent, il peut nous raconter son parcours scolaire, la constitution de sa famille et la dynamique de celle-ci, le quotidien à la maison, le type d'activité qu'il apprécie etc.
Le but est d'instaurer une relation de confiance avec l'enfant afin qu'il sache que s'il en a besoin, nous pouvons l'aider et lui donner des outils pour qu'il puisse gérer cette phase de crise dans laquelle il peut se trouver en arrivant ici.

Entretien avec la maman

Sans la collaboration des mamans, il est impossible de travailler avec les enfants. C'est la raison pour laquelle nous expliquons le contenu du travail avec les enfants lors de l'entretien d'accueil avec la maman. Nous demandons à la maman de nous éclairer sur la situation familiale et de nous informer si son enfant est suivi par un service ou s'il pratique des activités extra-scolaires. Il arrive qu'elle nous fasse part de ses questionnements ou problèmes qu'elle rencontre dans l'éducation de son enfant lors de ceux-ci. Mais il peut se passer un moment avant qu'elle ne nous demande notre aide.
Le soutien à l'éducation est caractérisé par une collaboration étroite avec la maman, par une modélisation et le "faire ensemble". Nous nous positionnons en co-pilote et tentons de reconnaître et de conforter la maman dans ses compétences. Si nous insistons uniquement sur ses manquements, le risque de décrochage de la maman serait grand. Il est, donc, essentiel de continuer d'observer les capacités de chaque parent et de les renforcer. C'est à cette condition qu'elles regagnent confiance en leurs capacités et qu'elles peuvent reprendre en main la conduite de leur propre vie.
Dans les suivis intensifs, nous travaillons essentiellement à la mise en place de limites, l'apprentissage d'un rythme, le coucher et les repas. Nous essayons de faire les choses ensemble par exemple : en montrant les légumes et fruits de saison nous préparons ensemble une panade. Avec l'aide de la maman, nous réfléchissons à un rituel pour le coucher et nous restons présents les premiers soirs quand elle l'essaye afin de l'encourager.

Entretien avec les enfants

Après un temps de séjour, lorsque les enfants sont un peu habitués, nous réalisons un entretien d'accueil avec eux. Ils y dessinent leur famille et complètent leur fiche-enfant. Il arrive de partager cela avec d'autres enfants lors des réunions d'enfants. Par exemple, chaque enfant remplit un petit passeport. Le but est de connaître le jeune, ce dont il rêve, de quoi il a peur, s'il a des amis ou s'il est seul etc. C'est une bonne base pour commencer notre travail.
Tout au long de leur séjour, les enfants participent à des entretiens dans lesquels ils peuvent s'exprimer et dire tout ce qu'ils pensent. Ces entretiens prennent place sous plusieurs formes, des jeux, dessins, peinture, lecture et jeux de rôle.
L'enfant doit se sentir écouté et soutenu. Nous voulons l'aider à extérioriser son ressenti lié à ce qu'il a vécu avant son arrivée et à ce qu'il vit au sein de l'institution.

L'enfant et la maman choisissent le moment où ils partagent leur vécu et leurs émotions. Dès qu'il y a un lien de confiance, ils parviennent à le faire durant les entretiens, mais le plus souvent, ils se lâchent durant les moments informels comme durant les sorties mère-enfants, les repas, les animations, un trajet ou des courses que l'on fait ensemble. Nous ne restons, donc, pas que dans les bureaux, mais entrons dans les chambres, aidons, parfois, à donner le bain, à faire des panades, à coucher les enfants … etc.
Dans le deuxième bureau d'enfants se trouve une grande maison de poupées et plusieurs paniers avec une famille de lapins, des playmobils et des petits bonhommes. Nous les utilisons durant les entretiens avec les plus petits. Un des membres de l'équipe enfants a été formé en approche systémique à **Interactie-Academie** pour les faire aider à s'exprimer ainsi.

<u>Rituel de bienvenue et de départ</u>





Dans le bureau enfant, il y a une nouvelle porte, faite par une collègue, sur laquelle est dessiné un arbre où l'on affiche tous les prénoms des enfants hébergés dans l'institution.
Quelques jours après leur arrivée, nous invitons l'enfant à écrire sur une feuille son nom et faire un dessin s'il le souhaite, et ensuite il choisit son emplacement dans l'arbre. Ce rituel permet aux enfants de visualiser qui est dans la maison et comprendre que la Porte Ouverte est une étape dans leur vie, qu'ils ne resteront pas indéfiniment dans la maison car le jour de son départ, le jeune décroche son prénom et nous inscrivons au dos de cette feuille un petit mot à son intention.
Lorsqu'une maman trouve un logement ou qu'une date de départ est fixée, nous prenons le temps d'écouter les émotions de l'enfant. Les enfants se posent beaucoup de questions et parfois le parent, à cause de nombreuses démarches, n'a pas le temps d'y répondre. Les questions qui reviennent souvent sont : Que va-t-il se passer ? Est-ce qu'on pourra revenir ici? Est-ce que vous allez continuer à aider maman ? … etc. Les sentiments qui reviennent souvent sont, le stress de partir et la joie d'avoir un nouveau chez soi.
Lorsque les départs sont précipités et que le rituel n'est pas effectué, il arrive que l'enfant ait des problèmes d'adaptation dans son nouveau lieu de vie car la transition n'a pas été faite.

Pour les plus grands, dans le bureau enfant, se trouvent plusieurs bouteilles qui contiennent des mots d'enfants ayant séjournés à la Porte Ouverte. Sur une feuille, le jeune peut écrire ce qu'il a apprécié durant son séjour, ce qu'il a détesté, ses peurs, ses bons moments. Il peut écrire ce qu'il désire ou dessiner. Ce qui est important c'est que ce bout de papier restera dans cette bouteille, ensemble avec les petits mots des amis qui les ont précédé. Les enfants aiment penser qu'une trace de leur passage restera dans nos murs et que nous ne les oublierons pas.

Construction d'un réseau

La construction d'un réseau se fait par les amis et la famille, mais aussi par les collaborations avec d'autres services. Nous encourageons à maintenir les liens existants avant leur arrivée ou à stimuler ou rétablir certains contacts.
En même temps, nous allons réfléchir avec l'enfant ou le jeune autour de la question de la ou des personnes de confiance à qui il pourrait se confier en dehors de la maison d'accueil. Nous allons chercher avec lui quel adulte pourrait développer cette résilience chez l'enfant (des voisins, d'autres membres de la famille, une institutrice, l'entraineur de basket, …). Souvent ce sont des petits gestes qui font que l'enfant se sent écouté et soutenu et cela laisse un impact durable dans le rétablissement de la confiance vis-à-vis des adultes.

Animations dans la maison

Nous travaillons aussi en groupe avec les enfants et les mamans.

Réunions d'enfants
Les réunions d'enfants ont lieu le jeudi soir, après le souper de 19h à 21h quand il n'y a pas de massage de relaxation.
L'objectif est de réunir les enfants de plus de 6 ans pour partager leurs expériences et leurs émotions d'une manière ludique (par des photos, la musique, un jeu ou un jeu de rôle). Ils y apprennent à s'exprimer et à s'écouter l'un l'autre.
Les réunions d'enfant se font en trois parties : des jeux pour faire connaissance et s'écouter à tour de rôle, un moment d'écoute où nous faisons le tour de table et une activité ludique autour d'un thème (mes émotions, mes défauts et qualités, comment gérer un conflit, se projeter dans le futur, le mensonge, les valeurs de ma famille …)
Ils apprennent à s'exprimer, mais aussi à s'écouter. De plus, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls à vivre la situation dans laquelle ils se trouvent. Les sujets comme le divorce et le papa ne sont pas tabous.
C'est aussi l'endroit où ils peuvent poser des questions sur ce qu'il se passe dans la maison (un départ d'une hébergée, une dispute entre adultes, garder un animal domestique dans la maison d'accueil, comment partager la télé, …etc)
Parfois il arrive que les enfants fassent des propositions (comment bien ranger la salle de jeux, faire la vaisselle à la fête des mères, préparer un dessert le week-end… etc) ou ils viennent avec des idées pour des sorties durant le week-end. Ces propositions seront discutées en réunion d'équipe. De cette façon, nous essayons de leur montrer que nous les écoutons et que nous les prenons au sérieux.

Atelier Jeux

Depuis 2017, un atelier de jeux est organisé pour les enfants âgés de 3 à 6 ans. Nous avons mis l'accent sur le jeu, car le jeu chez l'enfant est bien plus qu'un passe-temps. Jouer permet à l'enfant de se développer et d'acquérir diverses compétences telles que la socialisation, le langage, l'expérimentation, la négociation, etc.

Le but premier était de permettre aux enfants de jouer entre eux pendant une heure et de soulager les mamans afin qu'elles puissent se consacrer un peu de temps.

Durant cet atelier, nous utilisons deux formes de jeux :

• Le jeu spontané qui consiste à mettre le matériel à la disposition des enfants sans donner de consigne. Ainsi, ils développent leur créativité, leur imagination, le partage, etc.

• Le jeu structuré qui consiste à proposer un jeu contenant des règles devant être respectées par tous les joueurs. Ainsi, ils prennent les autres en considération et développent les valeurs du respect, l'écoute, etc.

Dans ces ateliers nous nous arrêtons autour de certains thèmes comme les émotions, les disputes, leur vécu, tout en s'amusant. Pour ce faire, nous utilisons des petits rituels.

Nous commençons toujours par le "thermomètre à émotions". Chaque enfant a décoré une pince à linge qu'il place sur l'émotion qu'il ressent. Ils nomment cette émotion et expliquent pourquoi ils se sentent ainsi. Très souvent, ils partagent des moments de leur journée à l'école. Les enfants écoutent et on remarque qu'ils se soutiennent mutuellement lorsqu'ils traversent des moments difficiles.

Ensuite, on lit un livre sur un thème spécifique tel que la peur, la colère, la tristesse et la joie, l'école, le comportement avec les autres, les amis, etc. Nous n'hésitons pas à faire des pauses pour poser des questions aux enfants et rendre ce moment plus interactif. Nous prenons le temps de les écouter et d'avoir une discussion.

Après cela, nous jouons ou réalisons un bricolage comme la peinture, le modelage d'argile, des collages, le coloriage, … en lien avec le thème abordé ou nous bougons sur la musique.

Quand c'est terminé nous rangeons tout et faisons une petite évaluation de l'atelier avec les enfants.

Les enfants reçoivent à la fin un « pouce vers le haut » et un sticker pour décorer la chambre. C'est une façon de montrer que nous sommes fiers de ce qu'ils ont accompli, en leur accordant une attention positive.

Atelier lecture

Dans le bureau enfant nous avons aménagé un coin lecture pour les plus petits.

Nous avons fait ce choix car nous savons que les enfants aiment les histoires. Lorsque nous en lisons avec eux, ils veulent eux aussi donner leur point de vue, leur avis, et ils profitent de cet instant pour exprimer certaines choses. Nous avons différents thèmes et choix de lecture.

Nous disposons de plusieurs livres d'enfants que nous lisons avec eux durant les ateliers de lecture ou les réunions d'enfants. Ils traitent des émotions (la colère, la tristesse, la peur et la joie), mais aussi des sujets comme refuser de partager des jouets, refuser d'aller se coucher, ne pas aimer perdre, les disputes, partir en classe verte, perdre un doudou, la rentrée scolaire… etc. Souvent les enfants se reconnaissent dans l'histoire et ceci permet d'aborder et de s'exprimer autour du sujet.

Les 3 livres conçus comme "livre-outil" créés par l'équipe de **Notre Abris** sont écrits pour favoriser la parole et l'échange en rapport avec la violence conjugale, la maladie mentale ou

l'incarcération d'un parent ou d'un proche. Il s'adresse aux enfants à partir de 3 ans. Nous utilisons souvent le livre "Mon ami Sacha. Quand les disputes des grands font mal au cœur des enfants" pour aborder le sujet des violences conjugales.



Nous sommes convaincus que le livre est un bon outil pour permettre à l'enfant de s'exprimer sur ses émotions. Nous utilisons certains livres comme facilitateur à la communication avec des enfants qui ne s'expriment pas beaucoup. En effet, les histoires permettent à l'enfant de s'exprimer sur un ton plus léger. Nous avons abordé plusieurs sujets "sensibles" via des histoires qui nous ont permis de comprendre dans quel environnement le jeune a grandi. Par exemple, les disputes incessantes, la violence conjugale, les moqueries à l'école, etc…
Aussi, lorsqu'une histoire raconte ce que l'enfant vit ou est similaire à ce qu'il vit, il réalise qu'il n'est pas le seul dans cette situation.
Nous lisons aussi des histoires plus communes dans le but de continuer à ce que le jeune développe son imagination, sa mémoire et son vocabulaire.

<u>Réunions de mamans</u>
Les réunions de mamans ont lieu un lundi soir de 20h à 22h, environ un mois avant chaque période de vacances scolaires. Nous avons décidé d'animer les réunions avec le support dvd du **F.R.A.J.E.** car nous avons remarqué que seules les fortes personnalités osaient s'exprimer lorsqu'il n'y avait pas de support. Les sujets abordés sont par exemple : comment laisser de l'autonomie à ses enfants, l'adolescence, l'identité sexuelle, la phase d'opposition ou le rythme (de sommeil) de l'enfant. Beaucoup de mamans se reconnaissent dans les sujets apportés par le F.R.A.J.E. et se sentent soulagées de pouvoir partager leurs expériences. Nous accordons également une grande importance aux origines culturelles des mamans et nous leur demandons régulièrement comment cela se passait dans leur pays, chez leurs parents. Les réunions de mamans permettent d'échanger sur leurs expériences et leurs vécus. Chaque famille possède un mode de fonctionnement qui lui est propre.

Sorties

Nous motivons les mamans à sortir, les mercredis après-midi et les weekends, avec leur(s) enfant(s) afin de ne pas rester cloîtrés dans la maison trop souvent. Nous organisons des sorties dans des musées, dans des parcs, des plaines de jeux couvertes ou non.

Nous privilégions les activités peu onéreuses ou gratuites afin de montrer aux mamans qu'à Bruxelles, il existe de nombreuses opportunités pour partager du temps de qualité avec son enfant sans forcément devoir dépenser beaucoup d'argent. Nous travaillons avec la réalité d'un public qui perçoit peu de revenus. Souvent, elles ne sont pas au courant qu'il existe des ASBL qui proposent des activités gratuites dans plusieurs communes de Bruxelles.

Chaque année, nous participons aux activités organisées par **Stadkriebels**. Nous allons avec les mamans ayant un enfant domicilié sur 1000 Bruxelles à **la Maison de quartier Françoise Dolto**. Certains mercredis après-midi, nous allons également ensemble à la ludothèque.

En les accompagnant ou en leur conseillant de se rendre dans ces différents lieux, cela leur permet de sortir de l'isolement dans lequel certaines mamans se trouvent. Nous constatons que souvent, elles n'ont aucun réseau et ne souhaitent pas sortir car elles ne veulent pas se retrouver seules.

Aperçu statistique 2025

Données concernant les femmes hébergées

Nous avons hébergé 71 femmes et 28 enfants en maison d'accueil au courant de l'année 2025. Parmi ces femmes, 52,11**%** avaient des enfants, 25,35 % étaient accompagnées de leurs enfants.
La maison d'accueil compte une capacité de 30 personnes pour lesquelles nous avons 22 chambres (individuelles ou familiales). Le taux d'occupation était de 94,36%. Il y avait en moyenne chaque jour 28,31 personnes (femmes et enfants) hébergées dans la maison en 2025.

Nombres de nuitées	**2021**	**2022**	**2023**	**2024**	**2025**
Femmes en maison d'accueil	**4258**	**4894**	**6299**	**6349**	**6236**
Enfants en maison d'accueil	**2905**	**2997**	**3203**	**3562**	**4099**
Femmes en transit	**945**	**1304**	**221**	**360**	**753**
Enfants en transit	**282**	**905**	**162**	**117**	**364**
Total	**8390**	**10100**	**9885**	**10388**	**11452**

Age

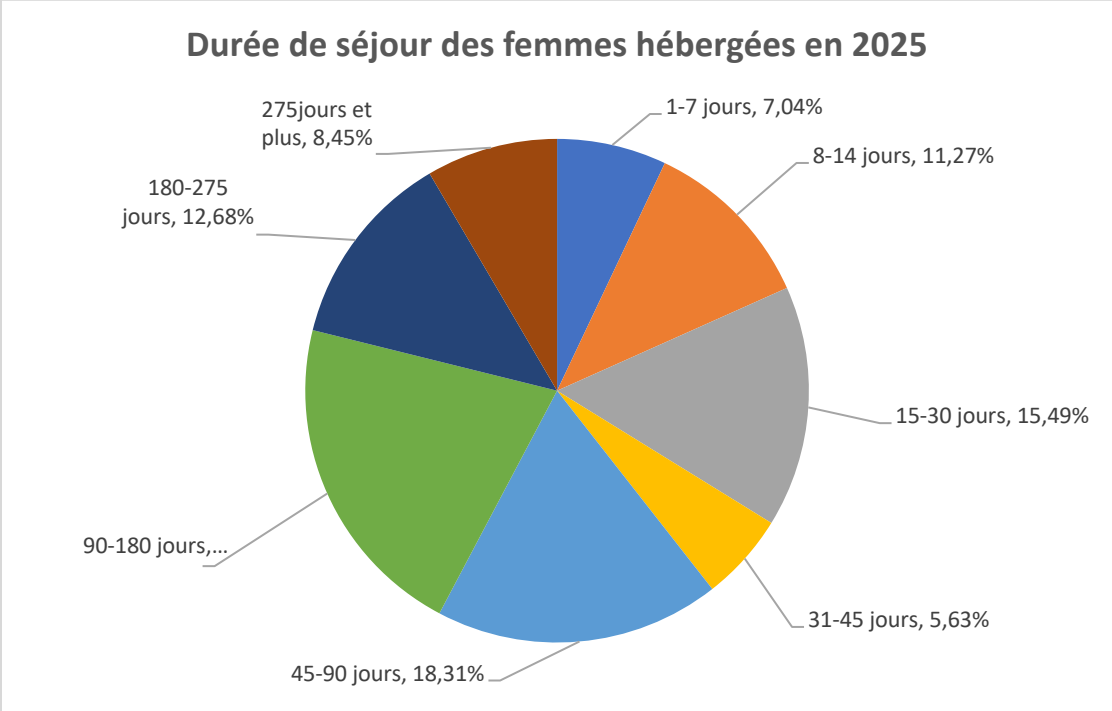
L'âge moyen des femmes est de **38 ans**

% des femmes selon **l'âge**	**2021**	**2022**	**2023**	**2024**	**2025**
<20	**11,84**	**1,45**	**5,95**	**7,25**	**2,82**
20-29	**21,05**	**24,64**	**27,38**	**24,64**	**23,94**
30-39	**32,89**	**31,88**	**23,81**	**26,09**	**28,17**
40-49	**26,32**	**26,09**	**26,19**	**20,29**	**23,94**
50-59	**3,95**	**13,04**	**14,29**	**15,94**	**19,72**
60+	**3,95**	**2,9**	**2,38**	**5,8**	**1,41**

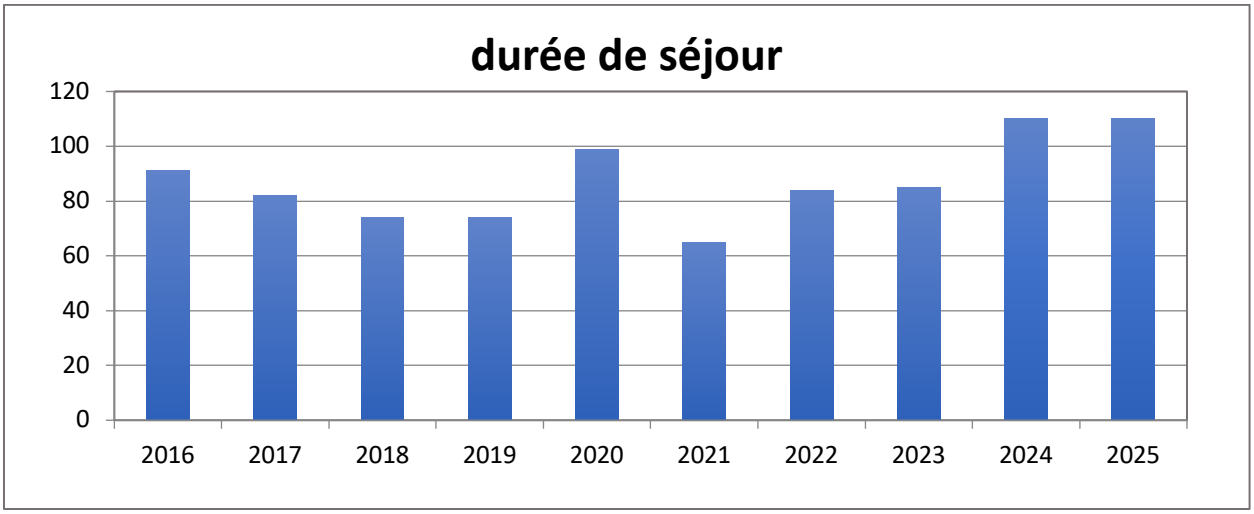
Durée de séjour

La durée de séjour moyenne est de 110 jours pour les femmes que nous avons hébergées cette année. Celle-ci a augmenté par rapport aux années précédentes.
Nous pouvons retirer des chiffres de cette année qu'une femme sur 3 reste moins d'un mois au sein de la Porte Ouverte. Ce qui nous permet d'avoir régulièrement des disponibilités au niveau des places d'accueil.
Plus ou moins 25% des femmes ont quitté le centre après un séjour d'au moins 3 mois et 21% d'au moins 6 mois. Nous avons également des séjours plus longs de plus de 6 mois ou de plus de 9 mois. Respectivement, cela représente 12% et 8%.

Diverses raisons expliquent la durée de séjour de plus de 3 mois. Comme le travail d'accompagnement se fait sur mesure, certaines femmes hébergées ont besoin de plus de temps pour se poser, de se sentir en confiance et de mettre leur situation socio-médico-administrative en ordre. Cela ne dépend pas forcément d'elles mais aussi de réponses de services extérieurs. La réalité du marché locatif privé est aussi une raison qui explique des séjours plus long.
Pour certaines hébergées, cela s'explique par le fait que des pistes de sortie concrètes ont mis du temps à se mettre en place comme des logements dans le cadre de convention articles 36 avec des **SISP**, des conventions avec des **AIS** ou dans le cadre du **PUL**.



Ce tableau montre l'évolution de la durée de séjour en jours des femmes qui ont été hébergées dans les années suivantes.

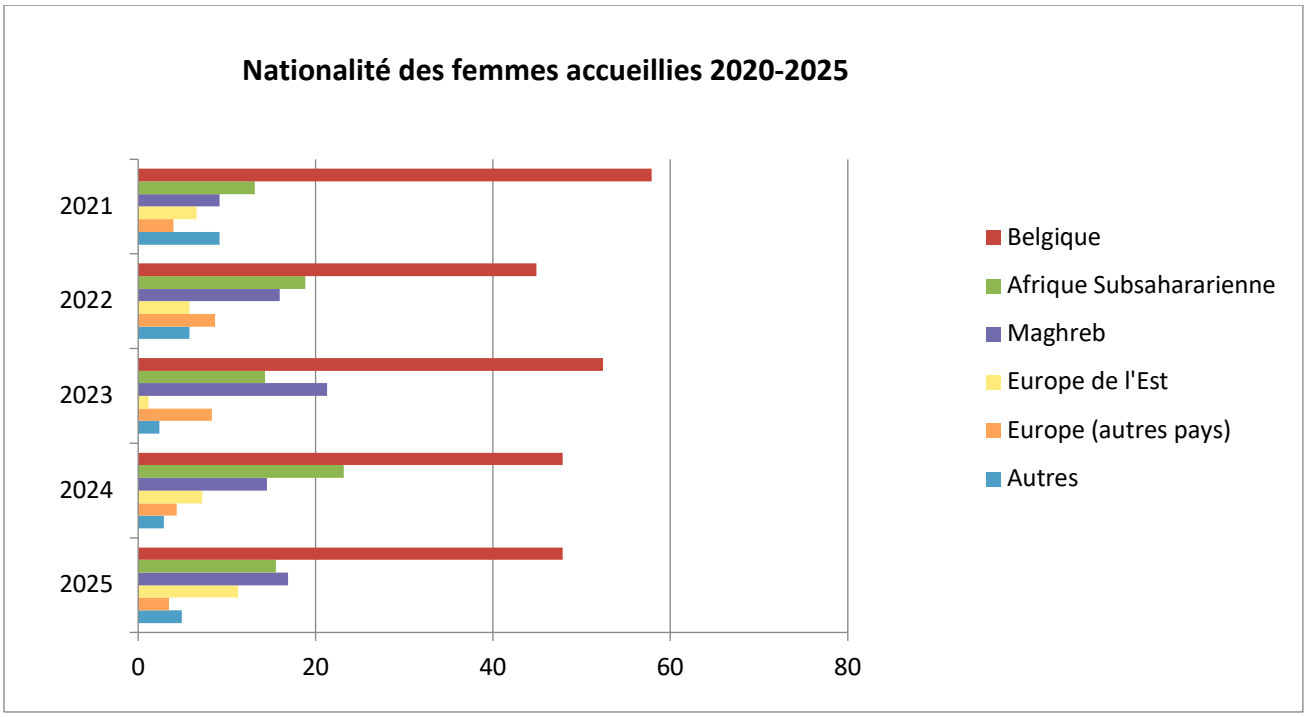


Horaire d'accueil

En 2025, 90,14% des accueils ont eu lieu pendant les heures de bureau, 8,45% le soir, et 1,41% pendant le week-end. Nous trouvons important de permettre un accueil en dehors des heures de bureau pour ne pas ajouter une contrainte supplémentaire aux personnes qui par exemple ont des enfants, travaillent ou suivent une formation. Un travailleur social est présent chaque soir jusqu'à 21h, même le week-end. Depuis 2020, entre 21h et 7h30, 9h les week-ends, la permanence est assurée par les permanents de nuit.

Nationalité et origine[3]

Le graphique ci-dessous montre que 47,89 % des femmes hébergées avaient la nationalité belge en 2025. Parmi ces 34 femmes belges, 10 femmes étaient d'origine belge. Les autres étaient d'origine congolaise (2), guinéenne (1), marocaine (13), marocaine-algérienne (1) tunisienne (1), ivoirienne (1), serbe (1), nigérienne (2), équatorienne (1) et polonaise/russe (1).
Suivent ensuite les femmes provenant du Maghreb (16,90%), l'Afrique subsaharienne (15,5%), l'Europe de l'est (11,28%), d'autre pays (Pakistan, Venezuela, la Syrie, le Brésil (4,92%) et finalement le reste de l 'Europe (3,51%).



[3] Pour l'origine, nous avons décidé de nous baser sur la définition suivante du Vlaams integratiedecreet (2009):
"Afin de déterminer l'origine d'une personne, il est tenu compte de 4 critères : la nationalité actuelle de la personne, la nationalité de naissance de la personne, la nationalité de naissance du père et la nationalité de naissance de la mère. Si l'un de ces critères est une nationalité non belge, la personne est considérée comme étant d'origine étrangère." (Vlaamse overheid, 2009)

Langue

% de femmes selon la **langue**	**2021**	**2022**	**2023**	**2024**	**2025**
Français	**86,84**	**84,06**	**84,52**	**76,81**	**76,06**
Néerlandais	**6,58**	**4,35**	**7,14**	**11,59**	**11,27**
Autres	**6,58**	**11,59**	**8,33**	**11,59**	**12,68**

Nous encourageons fortement les femmes parlant peu ou pas le français ou le néerlandais à s'exprimer dans l'une ou l'autre langue. Nous faisons également appel à des interprètes. Il est important que nous puissions dans ces cas faciliter la possibilité pour les femmes de pouvoir avoir des entretiens de fond et être comprises, ce qui est de grande importance pour nous.

Domicile

% de femmes selon **le domicile**	**2021**	**2022**	**2023**	**2024**	**2025**
La Région Bruxelloise	**67,32**	**66,67**	**63,08**	**71,01**	**70,42**
La Flandre	**11,56**	**13,04**	**8,33**	**11,59**	**7,04**
La Wallonie	**13,20**	**13,04**	**14,29**	**11,59**	**14,08**
Sans domicile en Belgique	**7,92**	**7,25**	**14,28**	**5,81**	**8,45**

La majorité des femmes hébergées sont domiciliées en Région bruxelloise.

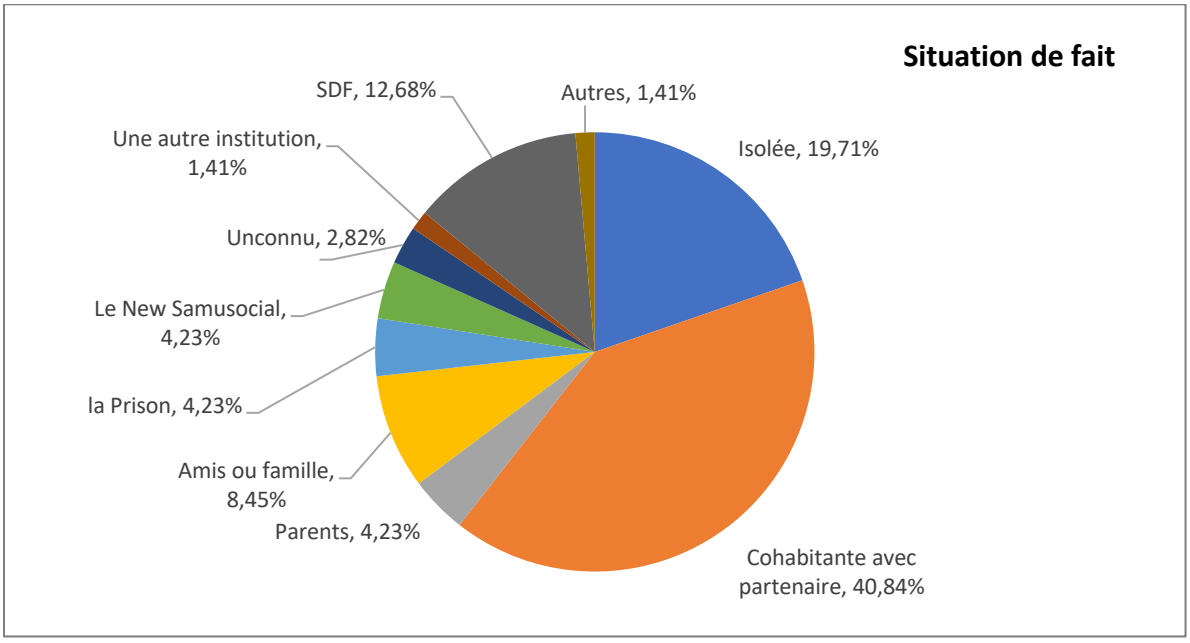
La commune de 1000 Bruxelles est la plus représentée avec 26,76% des femmes, suivie par Jette et Anderlecht, chaque commune avec 7,04%.

L'obligation d'avoir une adresse ne constitue pas un critère déterminant pour l'hébergement. Il n'est pas nécessaire que les femmes hébergées soient en ordre au niveau de leur adresse ni sur le plan administratif au moment de leur arrivée à la maison d'accueil. Nous travaillons avec chaque personne afin de régulariser et de stabiliser sa situation au cours de l'accompagnement proposé durant le séjour.

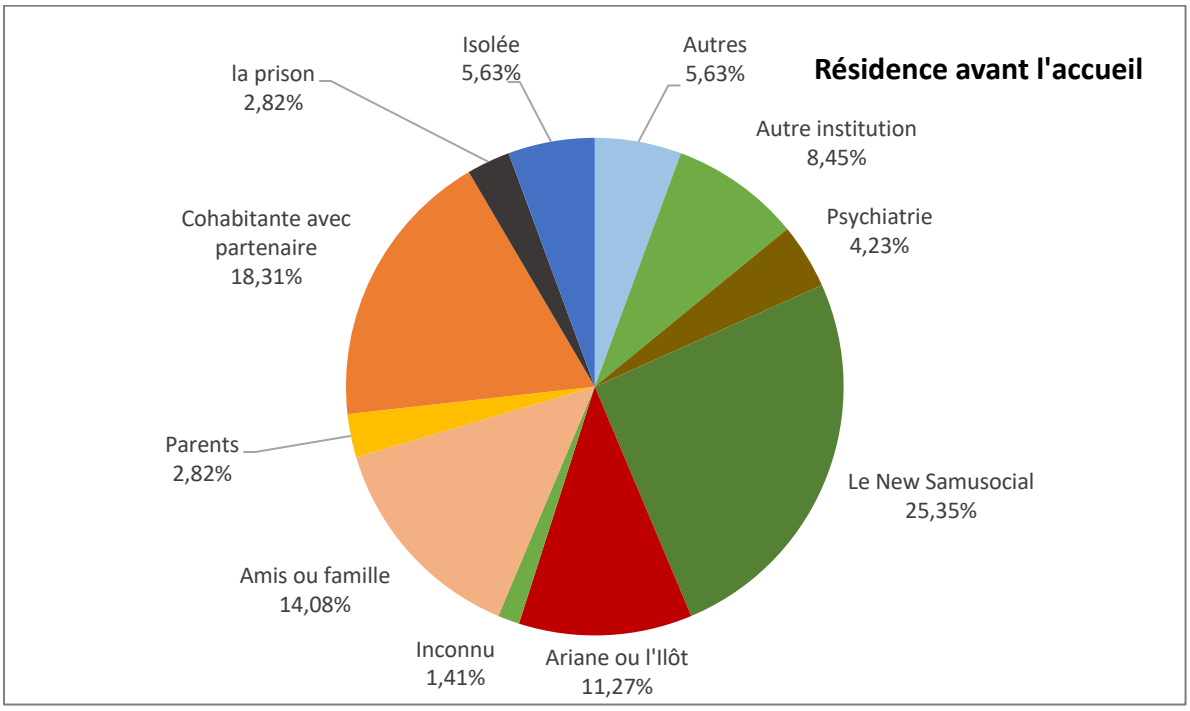
État civil

% de femmes selon l'**état civil**	**2021**	**2022**	**2023**	**2024**	**2025**
Célibataire	**53,95**	**60,87**	**51,19**	**53,62**	**56,33**
Mariée	**27,63**	**24,64**	**25**	**27,54**	**26,76**
Divorcée	**11,84**	**11,59**	**17,86**	**14,49**	**15,49**
Veuve	**6,58**	**2,90**	**5,95**	**4,35**	**1,41**

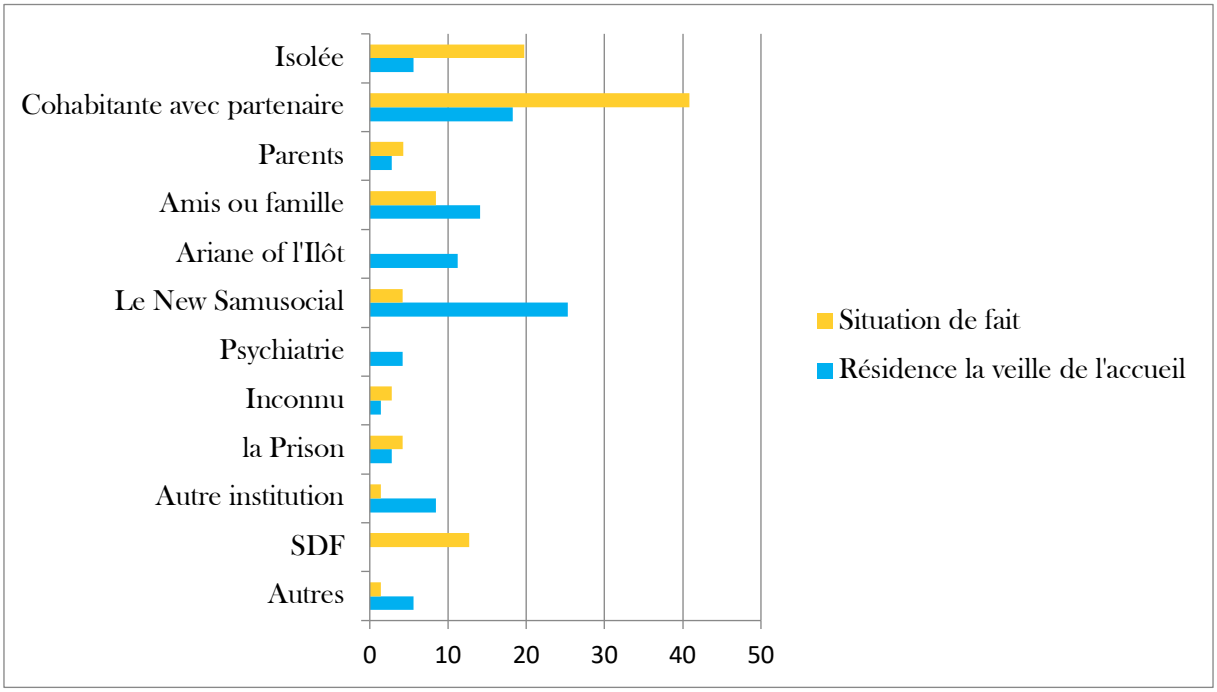
Situation de fait et résidence avant l'accueil



Nous définissons la situation de fait comme la situation plus ou moins stable dans laquelle se trouvait la personne avant la situation de crise qui a fait en sorte qu'elle devait chercher un lieu d'accueil. La résidence la veille de l'accueil est l'endroit où la femme a dormi la nuit précédant l'accueil à la Porte Ouverte.



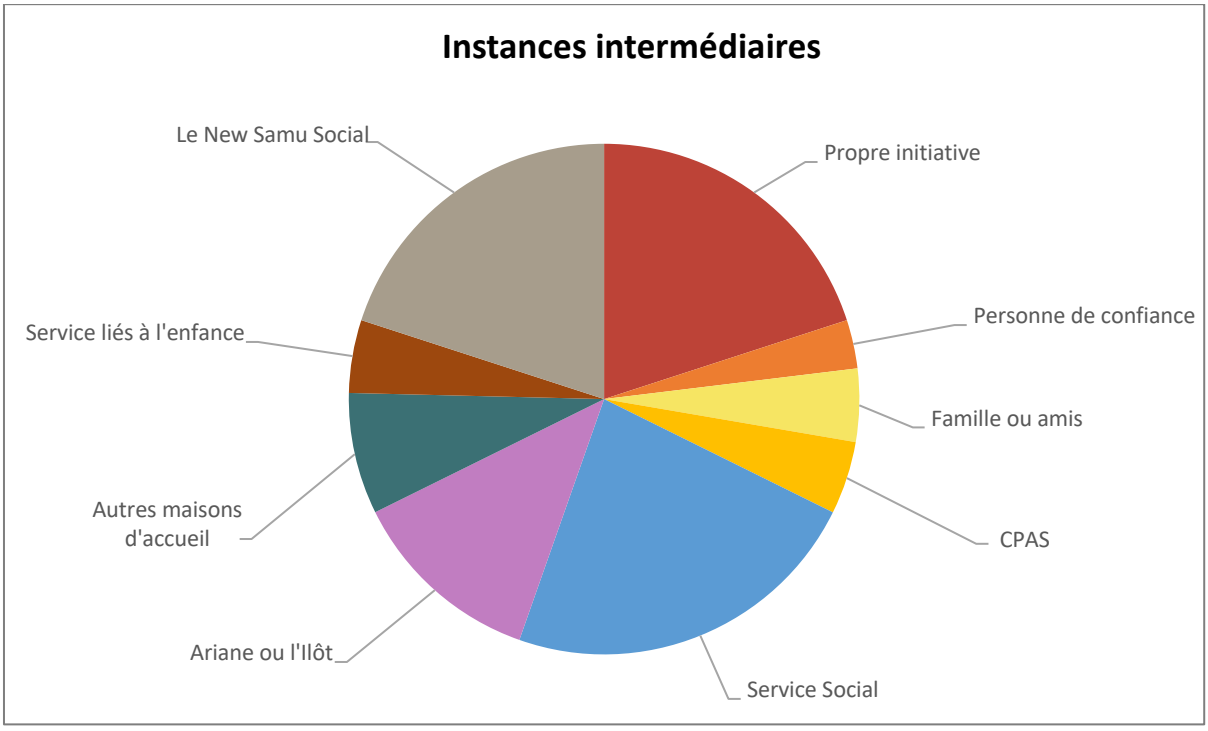
Souvent les femmes cherchent une solution ailleurs avant de venir à Porte Ouverte. Certaines font appel à leur famille ou à des amis. Un grand nombre de femmes passent par un des centres de crise de Bruxelles (**Centre d'accueil d'urgence Ariane, L'ilôt, Le New Samusocial**). En 2025, les autres institutions où les femmes ont séjourné avant d'arriver à la Porte Ouverte sont **Centre Monfort, Fedasil, Talita et Transit.**



Instances intermédiaires

Instance intermédiaire	2021	2022	2023	2024	2025
Propre initiative	34,21	18,84	19,05	15,94	18,31
Famille ou amis	5,26	1,45	7,14	2,9	4,23
Personne de confiance	1,32	0	1,19	2,9	2,82
Police	7,89	4,35	2,38	0	0
CPAS	9,21	14,49	10,71	5,8	4,24
Service social ambulatoire	11,84	5,8	19,04	27,55	21,12
Hôpital psychiatrique	0	5,8	3,57	0	0
Hôpital	3,95	4,35	3,57	0	0
Ariane ou l'Ilot	11,84	14,49	13,1	15,94	11,27
Autres maisons d'accueil	5,26	4,35	3,57	5,8	7,04
Le New Samusocial	6,58	11,59	13,1	18,84	18,31
La prison	0	1,45	0	0	0
Autres	1,32	11,59	1,19	0	8,45
Services liés à l'enfance	0	1,45	1,19	1,45	4,23
Inconnu	1,32	0	1,19	2,9	0

En 2025, environ un tiers des femmes a été orienté chez nous par le **Centre d'accueil d'urgence Ariane, l'Ilot et le New Samusocial.** Cela représente 30% de nos hébergées.
Depuis 2020, **Bruss'help** contribue à établir un monitoring quotidien des places disponibles en maisons d'accueil en Région Bruxelloise jusqu'alors réalisé par le centre d'urgence Ariane. Cet aperçu quotidien est diffusé largement auprès de nombreux services sociaux et CPAS. Il est difficile de chiffrer les orientations faites via ce monitoring.
Nous avons aussi une catégorie importante de personnes qui arrivent via des services sociaux. Pour les citer, nous avons **ADDE, Aprestoe, Bapa, Casa Legal, CAW, Entraide des Marolles, Fares, Maison social Evere, Pagasa, Rizome et Woman Do.** Ces orientations montrent l'importance de bons contacts et du réseau entre les services sociaux. Certaines femmes ont été orientées vers nous par des services liés à l'enfance comme le **JAC, Brustar et SOS Jeunes.**
Environ 25% de nos hébergées ont été orienté esvers nous par un service social ou un service lié à l'enfance, soit une femme sur quatre.
Un nombre de femmes arrivent aussi via leur propre initiative à la recherche d'un hébergement. Pour 2025, cette catégorie représente 18,31%, presque une femme sur cinq.



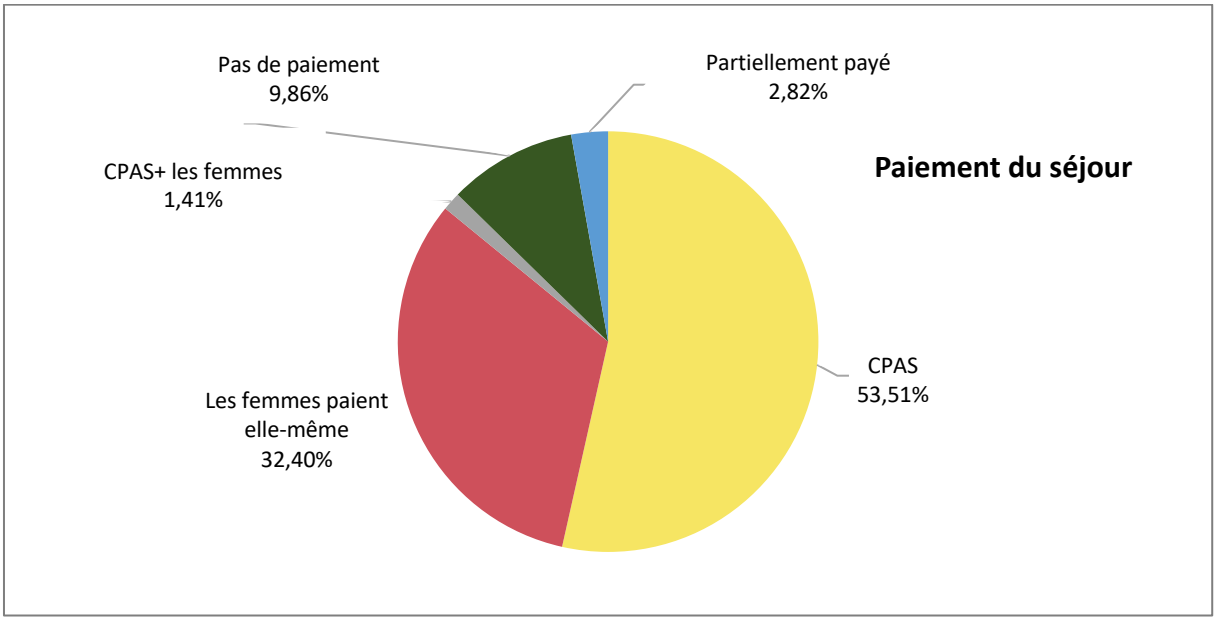
Ressources

En 2025, un tiers des femmes hébergées bénéficiaient d'un revenu d'intégration sociale du CPAS à leur arrivée. 13 femmes travaillaient (18,31%), mais 2 entre elles recevaient un complément du CPAS parce que leur salaire était trop bas. Presqu'un quart des femmes n'avaient aucune ressource financière à leur arrivée. Cela est souvent dû au fait qu'elles dépendaient de leur partenaire. Pour ces dernières, nous régularisons leurs revenus via le CPAS ou leurs droits à d'autres indemnités.
Au départ, les chiffres indiquent que 15,5% des femmes travaillent. En réalité, le nombre doit être plus élevé, car dans le groupe des femmes qui étaient encore dans la maison (19,72%), il y a probablement des personnes qui auront un travail à la sortie. Nous encourageons nos

hébergées à suivre une formation, des cours de langue ou à chercher un travail. Pour ce faire, nous collaborons avec l'asbl **HOBO**.
Dans la catégorie autres il y a une aide du **FARES**, un loyer, une pension de l'étranger, un travail bénévole.

Ressources	Arrivée	Départ
Pas de ressources	**23,94**	**9,86**
Salaire	**15,49**	**12,68**
CPAS	**33,80**	**33,80**
Salaire + CPAS	**2,82**	**2,82**
Indemnités+CPAS	**1,41**	**1,41**
Chômage	**5,63**	**2,82**
Mutualité	**8,45**	**7,04**
Mutualité+Invalide	**2,82**	**2,82**
Invalide	**1,41**	**1,41**
Encore dans la maison		**19,72**
Autres	**4,22**	**2,82**
Inconnu		**2,82**

Paiement du séjour



Les frais d'hébergement couvrent les dépenses liées aux repas, aux lessives, aux titres de transport, aux activités organisées par la maison ou par des services extérieurs ainsi que les activités durant les vacances scolaires, ...

Pour 53,51% des femmes qui ont été hébergées en 2024, les frais du séjour sont pris en charge par le CPAS. 32,40 % des femmes payent elles-mêmes.

Pour 9,86% des séjours il n'y avait pas du tout de paiement. Il s'agit de 7 séjours. Pour 6 séjours Porte Ouverte était d'accord d'héberger la personne sans paiement.
Au total, nous n'avons pas de paiement pour 697 nuitées. Cela fait 6,74 % des nuitées totales.

Accueils répétés

En 2025, 81,68 % des femmes hébergées n'avaient jamais fait de séjour à la Porte Ouverte. Pour les autres 18,32 %, il s'agissait de leurs 2ième, 3ième voir 4ième séjour. Ces demandes de ré-hébergements se justifient par le lien qui s'est créé avec l'équipe et l'accompagnement que nous proposons. Certaines font le choix de retourner à l'ancienne situation mais cela ne tient pas dans la durée et refont une demande d'hébergement, certaines reviennent car se rendent compte qu'elles doivent être en maison d'accueil pour travailler sur leurs problématiques, … Nous ne fermons donc pas la porte et prenons toujours le temps d'écouter la personne qui refait une demande d'hébergement.
En 2025, 71,83 % des femmes hébergées n'avaient jamais été dans une autre maison d'accueil. 9,86 % avaient déjà fait un séjour dans une autre maison d'accueil et 15,49 % avaient été dans plusieurs centres d'hébergement. Pour 2 femmes nous n'avons pas l'information.

Problématiques

Problématique	2021	2022	2023	2024	2025
Problème matériel	28,94	33,33	32,14	28,99	21,13
Problème relationnel avec maltraitance	22,36	28,99	29,76	37,68	36,62
Problème relationnel sans maltraitance	13,16	5,8	1,19	0	0
Problème parents/enfants	10,53	8,70	5,95	4,35	5,63
Toxicomanie	6,58	4,34	10,71	5,80	7,03
Handicap mental léger	0	1,45	0	0	1,41
Problème psychiatrique	10,53	7,25	7,14	2,9	8,45
Problèmes personnels	3,95	2,9	5,95	10,14	2,82
Permis de séjour	2,63	2,9	2,38	2,90	8,45
Autres	1,32	4,34	4,76	7,25	8,45

Pour l'année 2025, plus d'un tiers des femmes, 36 %, des femmes que nous avons hébergées, l'ont été suite à des violences conjugales.

Pour les femmes victimes de violences conjugales ou intrafamiliales ayant trouvé refuge dans notre maison d'accueil, nous constatons une grande confusion et une peur de l'autre à leur arrivée dans la maison d'accueil. Dans un premier temps, la priorité est donc qu'elles se sentent en sécurité au sein de notre institution. Gagner la confiance et s'adapter à ce nouvel environnement est une étape qui, dans certaines situations, peut s'avérer ardue.
L'atmosphère sécurisée que nous nous engageons à maintenir peut aider les femmes à exprimer leurs émotions et à prendre conscience de l'emprise qu'avait leur conjoint sur elles.

Petit à petit, et grâce au soutien compréhensif et constant de l'équipe, les femmes essayent de se reconstruire et de retrouver leur estime de soi.

Un autre groupe important ayant été hébergé est celui des femmes accueillies à la Porte Ouverte suite à des problèmes matériels. Il représente 21,13 %.

Au-delà de cette vision purement statistique, la réalité nous montre quotidiennement qu'il est difficile et réducteur de lier chaque situation à une problématique précise. Chaque femme a un parcours singulier qui l'a entrainé vers sa situation actuelle de sans-abrisme. Les diverses problématiques s'accumulent, se confondent, s'emboîtent. Face à cette complexité, notre rôle est d'accompagner les femmes suivant une approche psycho-sociale globale. Ainsi, nous pouvons dire que les femmes accueillies ont un problème matériel, du fait de leur présence même en maison d'accueil, lié à plusieurs autres problématiques secondaires.

Dettes

Dettes	38,03	**sans suivi**	21,13
		avec médiation de dettes	8,45
		avec administrateur de bien	8,45
Doute	2,82		
Inconnu	15,49		
Pas de dettes (connues)	43,66		

En 2025, nous savons que 38,03% des femmes hébergées avaient des dettes. Cela ne représente qu'une partie de l'iceberg car cela reste un sujet tabou pour les femmes. Ce n'est souvent qu'en cours de séjour, lorsque le courrier arrive à la maison d'accueil, que les factures, les rappels et les lettres d'huissier arrivent, que nous découvrons la situation réelle d'endettement.

Beaucoup de dettes représentent des factures impayées de gaz, d'eau, d'électricité, de GSM, d'internet et télévision, des arriérés de loyer, des factures d'hôpitaux, des amendes de transport en commun, des crédits à la consommation.... Les montants peuvent s'élever à plusieurs milliers d'euros. La situation peut devenir tellement compliquée que la femme elle-même a du mal à garder une vue d'ensemble.

Six femmes avaient un administrateur de biens lors de leur arrivée à la Porte Ouverte. Et six femmes étaient en médiation de dettes.

Pour les femmes avec beaucoup de dettes, nous essayons de les orienter vers un service de médiation de dettes. Cela garantit une continuité étant donné que le séjour en maison d'accueil est limité dans le temps. Cependant, nous remarquons dans notre pratique,

qu'obtenir un premier rendez-vous dans un service de médiation de dettes prend généralement du temps.

Santé mentale

En 2025, nos chiffres montrent que parmi nos femmes hébergées, 36,62 % d'entre elles ont un problème de santé mentale. Ces problèmes de santé mentale sont divers et peuvent être multiples: psychose, névrose, dépression, anxiété, état de stress post-traumatique, trouble obsessionnel compulsif, etc.
Nous constatons que le problème de santé mentale est un facteur aggravant d'exclusion sociale. En effet, les femmes hébergées cumulent souvent plusieurs problématiques qui les mènent à la précarité. Ces chiffres énoncés ne montrent qu'une partie de la réalité car pour certaines femmes, nous devons refuser leur demande de candidature car le problème de santé mentale est trop présent pour fonctionner dans le groupe d'une maison d'accueil avec enfants.

Certaines femmes sont suivies à leur arrivée par un médecin généraliste, un psychiatre et/ou un psychologue. Certaines cependant ne veulent pas ou plus aller consulter. Dans cet état précaire, les soins de santé sont souvent relayés au second plan. Par ailleurs, parmi ces femmes présentant des problèmes de santé mentale, certaines ne le reconnaissent pas. Nous essayons de mener un travail avec elles pour entamer un suivi psychologique lors de leur séjour.

Nous essayons d'aborder avec les femmes le thème de la santé mentale avec beaucoup de prudence, de précaution et parfois de subtilité. Lorsque nous rencontrons des interrogations ou des difficultés, nous en parlons entre nous en réunion d'équipe, en réunion de réseau, avec notre superviseur, qui est pédopsychiatre, ou nous faisons appel à une équipe mobile extérieure pour des conseils ou une intervention.

Par ailleurs, trouver un psychiatre dans le secteur associatif, public voire privé est très compliqué et peut être onéreux. Les délais d'attente sont souvent très longs. Pour certaines situations, nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre un tel délai. L'accès au soin de santé doit rester un droit accessible et fondamental.
Heureusement, nous avons un précieux partenariat avec la maison médicale voisine des Riches Claires. La consultation chez un médecin généraliste peut être une porte d'entrée pour parler de ces problèmes ou pour débuter une prise en charge de soin.
De plus, la création de la plateforme **PsyBru** permet une prise en charge un peu plus rapide et à moindre coût par un psychologue de première ligne.

Dépendance et addictions

Durant l'année 2025, 85,51 % des femmes n'avaient aucun problème de dépendance et d'addictions.
Cette dépendance et addictions portent sur la consommation d'alcool, de cannabis, les plus récurrentes, mais aussi d'une surconsommation de médicaments, de drogues dures et de protoxyde d'azote, et une combinaison de plusieurs substances pour certaines d'entre elles.

Formation, recherche travail et activités Hobo

La maison d'accueil Porte Ouverte et le centre de jour Hobo sont voisins dans la Rue Du Boulet. Cette proximité est réellement bénéfique pour la collaboration entre ces deux organisations actives dans l'aide aux personnes sans-abri et sans-chez-soi.

Les femmes hébergées de Porte Ouverte sont invitées à participer aux activités du centre de jour. Toutes ces activités partent du principe que chacun a le droit de se ressourcer par la participation à des activités choisies selon ses propres affinités.

En 2025, **22 femmes** se sont inscrites à Hobo, dont **20 femmes** ont participé à des activités du centre. Ces 20 femmes ont participé **120 fois** à une activité, soit en moyenne 6 fois par personne.

Cette même année, **13 femmes** de Porte Ouverte ont rencontré un conseiller emploi de Hobo en vue d'éclaircir leur projet professionnel. **9 de ces femmes** ont par la suite bénéficié d'un accompagnement vers l'emploi officialisé auprès d'Actiris.
L'accompagnement que Hobo propose a pour but d'élaborer et de concrétiser un projet professionnel réaliste, après un bilan global et approfondi de sa situation, en collaboration avec l'assistant social faisant le suivi psychosocial.

La situation des femmes à Porte Ouverte diffère fortement d'une personne à l'autre. Cependant, nous observons plusieurs difficultés récurrentes durant un parcours de réinsertion socio-professionnelle.

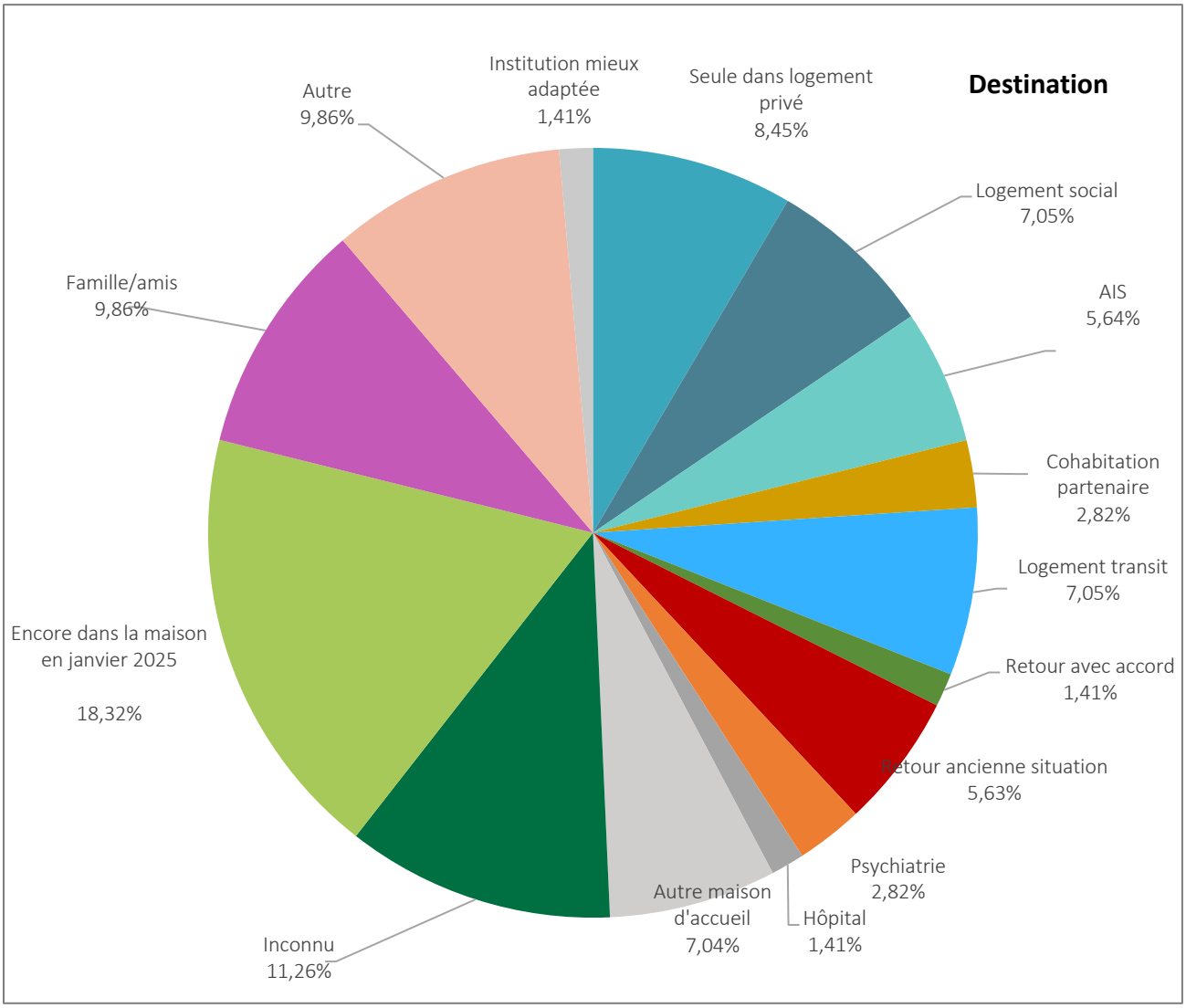
- au niveau de leur profil professionnel :
    - *niveau de langue insuffisant pour effectuer des démarches officielles : candidatures par écrit, entretien d'embauche ou entrée en formation qualifiante,*
    - *niveau de formation ou d'études peu élevé*
    - *peu ou pas d'expérience professionnelle (officielle)*
- au niveau de leur situation psycho-sociale :
    - *la question difficile de savoir s'il faut d'abord chercher un emploi ou un logement.*

Chercher un emploi est un vrai boulot en soi. Il s'agit de multiplier les démarches proactives envers de potentiels employeurs, par le contact direct, par la bouche à oreille, avec une bonne dose de courage et aussi de chance. Il s'agit aussi d'oser investir le long-terme, en rehaussant son niveau de langues, en choisissant une formation et ses stages, afin d'améliorer son profil professionnel et d'augmenter ses chances sur le marché de l'emploi.

Face à ces constats, la collaboration entre Porte Ouverte et Hobo comporte des avantages considérables :

- *La concertation entre l'assistant social et l'accompagnateur à la recherche de travail permet une meilleure vision sur les capacités de la personne et plus de clarté concernant les choix qui se présentent à la personne.*
- *La proximité entre les deux associations facilite l'orientation de l'une à l'autre.*
- *Après leur séjour à Porte Ouverte, les femmes ayant retrouvé un logement restent les bienvenues à Hobo.*

Destination



En 2025, seulement 6 femmes se sont installées seules dans un logement privé après leur séjour à la Porte Ouverte. La réalité du marché privé est telle que trouver un logement correct avec un loyer abordable est un vrai parcours du combattant. 7 % se sont installées dans un logement social. Cela représente 6 femmes parmi lesquels 5 ont obtenu le logement via une dérogation auprès des SISP dans le cadre de l'article 36 pour les femmes victimes de violences intrafamiliales ou conjugales et une via un article 36 bis. Cette article 36 bis permet de passer des conventions également avec des SISP pour le relogement de personnes en situation de sans-abrisme.
3 femmes ont obtenu un logement géré par un agence immobilière sociale.
5 femmes se sont installées dans un logement de transit. Il s'agit de 3 places gérées par notre équipe et pour l'une un logement de transit géré par le **Home du Pré**. Pour les personnes en logement de transit, nous assurons le suivi post-hébergement pendant une période déterminée. Un grand nombre de femmes ont pu bénéficier d'un suivi, que cela soit d'abord en post hébergement et ensuite par un service de guidance à domicile.

Parfois, il s'avère qu'un séjour dans notre maison d'accueil ne corresponde pas ou plus au besoin de la personne. Nous recherchons alors une autre institution, maison d'accueil ou tout autre solution plus adaptée. En 2025, il y a eu entre autres des orientations, par exemple, vers **le centre Monfort**, **le centre de prévention des violences conjugales et familiales, Talita, Fedasil, Andromède** …
Certaines femmes retournent à leur ancienne situation. En 2025, c'était le cas pour 1 femme et cela a été fait avec des accords passés avec son conjoint. Lorsqu'une hébergée émet le souhait de retourner d'où elle vient, nous ne portons aucun jugement. Par contre, nous essayons de la sensibiliser à ce qui a motivé son départ de chez elle et à ce qui motive son retour. Nous leur précisons que notre porte reste grande ouverte si elles désirent refaire une demande ultérieurement. Pour l'une des femmes hébergées, elle est revenu 2 fois pour des courtes périodes car elle était dans une procédure d'intégration dans un centre spécialisé.

En ce qui concerne les 11,29 % des femmes qui quittent notre maison d'accueil pour une destination « inconnue » il s'agit principalement de courts séjours. Certaines femmes ont des difficultés à s' adapter à la vie en communauté. Dans certains cas, il est arrivé que nous soyons contraints de mettre fin au séjour pour non-respect du cadre institutionnel.

Follow up

60,56% des femmes hébergées à Porte Ouverte étaient suivie régulièrement par une personne ou service à l'extérieur pendant leur séjour.

Une grande partie des femmes sont suivies après leur départ de la maison d'accueil, soit par le service post-hébergement soit par un service extérieur. Nous développons dans une autre partie du rapport d'activités tout ce qui est en lien avec le post-hébergement.

25 femmes ont été suivies par notre service post-hébergement après leur départ de la Porte Ouverte.

17 femmes étaient suivies directement à leur départ par des autres services, comme **Après toe, Antonin Artaud, Brustar, Centre de Prévention, Centre Montfort, Projet Lama, Douche Flux, Transit, Dune, Infirmiers de rue, Le Nouveau 150, Pagasa, Alias, Casa Legal, Projet Miriam, Sanatia, Talita, Andromède,……**

Les animations

Participation aux activités organisées en interne	Nombre de sorties	Nombre de participations femmes	Nombre de participations enfants
Activités culturelles : cinéma, musée, théâtre…	28	97	43
Activités sportives : roller, trampoline, natation, minigolf…	9	36	38
Sorties: mer, zoo, hammam, parc d'attractions, cirque, ferme	14	89	57

Participation aux activités organisées en externe	Nombre d'activités	Nombre de participations femmes	Nombre de participations enfants
Massage door Dana	23	86	18
HOBO	6	20	12
Planning Rosa	3	24	1

En 2025, 22 femmes se sont inscrites à Hobo, dont 20 femmes ont participé à des activités du centre. Ces 20 femmes ont participé 120 fois à une activité, soit en moyenne 6 fois par personne.

Animation et ateliers organisés par l'équipe	Nombre d'animations	Nombre de participations femmes	Nombre de participations enfants
Animation tri des poubelles	3	33	0
Les Mains vertes	9	1	17
Groupe de parole	2	29	0
Atelier Logement	5	25	0
Atelier bien-être	3	9	5
Atelier créatif	3	17	7

Le post-hébergement

Une fois qu'une femme hébergée a trouvé un nouveau logement, elle peut demander à l'équipe de l'aider dans toutes les démarches qu'elle entreprend lors d'un déménagement, telles que : contacter le propriétaire, contacter le CPAS de la nouvelle commune, conclure un contrat avec un fournisseur de gaz et d'électricité, acheter des meubles et les monter, le

transport, les tâches ménagères dans l'appartement, ... Elle peut également compter sur nous pour le développement d'un nouveau réseau et l'orientation vers des services dans le quartier où elle s'installe. Certaines femmes demandent également un soutien à la parentalité.

Nous avons **le Fonds Monique van Oldeneel tot Oldenzeel,** qui nous permet de soutenir financièrement les femmes qui en ont besoin lors de leur déménagement pour le premier loyer, les meubles, la garantie locative, ...

Depuis 2025 nous bénéficions aussi d'une intervention royale. Celle-ci est accordée par le Service Requêtes et Affaires sociales de la Maison de Sa Majesté le Roi, en collaboration avec des associations qui apportent une aide financière aux familles avec enfants confrontées à des difficultés économiques.
À ce jour, 21 femmes, avec ou sans enfants, ont pu bénéficier de cette aide lors de leur installation dans leur logement. Il s'agit d'un soutien ponctuel, dont le montant est adapté à la situation spécifique de chaque bénéficiaire.

En 2025, nous avons accompagné 46 femmes, dont certaines étaient accompagnées d'enfants, dans le cadre du suivi post-hébergement. Parmi elles, 6 bénéficiaient d'un accompagnement depuis 2023 et 9 étaient déjà suivies en 2024.

La Porte Ouverte peut continuer à suivre les femmes jusqu'à 6 mois après leur départ. L'exception à cette règle concerne les femmes qui ont emménagé dans le **projet Lazare** ou dans le logement de transit du **Home Du Pré**. Ces deux projets exigent que les femmes continuent à bénéficier d'un accompagnement psychosocial pendant leur séjour. Cet accompagnement est fourni par la Porte Ouverte dans le cadre du post-hébergement. Trois femmes qui vivent dans les logements de l'AIS **Iris,** depuis plusieurs années, sont également suivies par la Porte Ouverte. Nous assurons être le service de contact avec l'AIS en cas de difficultés.

La réalité de notre travail montre que certaines femmes, déjà bien installées dans leur logement, reviennent vers nous pour des demandes ponctuelles (par exemple : un soutien à la parentalité, un accompagnement psychologique ou une aide à la recherche d'emploi lorsque leur situation a évolué depuis la fin du suivi).
Dans ces cas, nous ouvrons un nouveau dossier afin de leur garantir un accompagnement adapté et de qualité.

Lorsque nous constatons que notre accompagnement arrive à ses limites et que nous arrivons à la conclusion, en concertation avec la personne, qu'un accompagnement est encore nécessaire, nous recherchons un service de guidance à domicile. En 2025, nous avons procédé à l'orientation de deux femmes vers **Aprèstoe,** d'une femme vers **Sanatia,** d'une femme vers une maison de soins psychiatriques, d'une femme vers un projet **Housing First** et d'une femme vers **Fédasil.** Nous pouvons aussi assurer le suivi le temps qu'une place se libère dans un autre service pour qu'il puisse reprendre le relais.

Les demandes d'accompagnement sont très diverses. Cependant, nous constatons que certaines questions reviennent fréquemment. Elles ont besoin d'une aide administrative.

Certaines femmes arrivent à la Porte Ouverte avec un statut précaire. Souvent, ces femmes, victimes de violences domestiques, sont arrivées en Belgique par le biais du regroupement familial. Lorsqu'elles divorcent, elles risquent de perdre leur statut de séjour. Nous y travaillons déjà pendant leur hébergement à la Porte Ouverte, mais dans la plupart des cas, cette procédure prend beaucoup de temps et doit être suivie après leur départ. Elles ont besoin d'aide pour continuer certaines démarches pour conserver leur statut.

Certaines femmes demandent de l'aide pour trouver un nouveau logement. C'est certainement le cas pour celles qui vivent dans des logements de transit. Celles qui résident dans le projet Lazare doivent également un jour ou l'autre chercher un nouveau logement. Il arrive parfois que les femmes ne soient plus satisfaites du logement dans lequel elles se sont installées à leur départ de la Porte Ouverte, ou qu'il ne corresponde plus à la composition de la famille.

Il est très important de créer un réseau dans le nouveau quartier où elles s'installent. Nous recherchons avec les femmes des activités et des organisations à proximité de leur lieu de vie, comme des centres communautaires, des groupes de discussion.

Quand on parle de réseau, il y a aussi la question du réseau santé pour la personne. Nous avons cherché avec les femmes un nouveau médecin généraliste ou une maison médicale près de leur nouveau domicile.

Beaucoup de femmes qui partent de la Porte Ouverte sont encore engagées dans des procédures de divorce ou de garde des enfants. Dans le cadre du post hébergement, nous restons en contact avec leurs avocats, nous lisons les requêtes et les jugements qui leur sont envoyés et nous les reformulons dans un langage plus facile à la compréhension. De cette manière, elles reprennent le contrôle de leur situation et n'ont pas l'impression que tout est décidé sans elles.

Nous accompagnons les personnes qui sont activement à la recherche d'un emploi. Cette recherche a souvent déjà commencé pendant leur séjour à la Porte Ouverte, mais elle se poursuit et s'intensifie lorsqu'elles s'installent dans leur propre logement. Certaines femmes se sentent mieux et franchissent alors plus facilement le pas vers le monde du travail.

L'ouverture d'un nouveau dossier et l'obtention d'un premier rdv auprès du CPAS compétent met souvent trop de temps. De plus, il y a également un délai trop long avant qu'il ne soit communiqué que le dossier est complet et qu'elles reçoivent une décision du CPAS par la poste. Dans certains CPAS, les femmes doivent attendre deux à trois mois pour recevoir leur revenu d'intégration après avoir quitté la maison d'accueil. De ce fait, les femmes se retrouvent en difficulté depuis le début de leur installation dans leur nouveau logement. Les femmes qui sont restées longtemps à la Porte Ouverte ont pu épargner et nous encourageons chacune à le faire. Certaines femmes n'ont pas eu le temps d'épargner assez et se retrouvent immédiatement en difficulté lorsque le nouveau CPAS tarde à traiter leur dossier. C'est pourquoi le CPAS de Bruxelles prolonge son assistance de plusieurs semaines, afin de combler la période entre la demande auprès du nouveau CPAS et l'octroi du revenu d'intégration.
Un autre problème qui en découle est qu'il devient difficile de demander une allocation de relogement. Celle-ci est destinée aux personnes qui quittent un logement inadéquat

(inhabitable ou inadapté à la composition de leur famille) ou aux personnes qui sortent du sans-abrisme. Pour obtenir cette allocation, nous avons besoin d'une preuve de revenu du nouveau CPAS et d'une preuve de sans-abrisme. Les contacts avec le nouveau CPAS peuvent être tellement difficiles qu'il arrive souvent que nous ne puissions pas introduire les documents nécessaires à temps pour demander cette allocation. Par conséquent, la plupart des demandes expirent avant que le dossier ne soit complet.

Voici quelques chiffres sur les femmes que nous avons suivis dans le cadre du post-hébergement.

L'âge moyen des femmes est de 40 ans

% des femmes selon leur langue	2025
Français	84,80%
Néerlandais	2,17%
Anglais	6,50%
Autres	6,50%

La grande majorité des accompagnements se déroule en français, langue maternelle ou principale des personnes accompagnées.
Les femmes qui ne maîtrisent pas suffisamment le français ou le néerlandais sont vivement encouragées à prendre des cours de langue pour apprendre à maîtriser au moins l'une des langues nationales. Nous travaillons avec elles pour trouver des cours intensifs qui s'adaptent à leur emploi du temps. Les femmes qui travaillent se verront proposer plus souvent des cours du soir. Les femmes qui ont du temps pendant la journée seront orientées vers des cours de langue plus intensifs, idéalement tous les jours de la semaine. Il s'agit de devenir autonome le plus rapidement possible et de reprendre la vie quotidienne sans notre aide. Une fois qu'elles ont quitté la maison d'accueil, nous ne sommes plus là en permanence pour les aider. Nous faisons appel également à des interprètes dans le cadre de l'accompagnement.

% des femmes selon leur domicile	2025
1000 Bruxelles	25,58%
1030 Schaerbeek	4,65%
1040 Etterbeek	2,33%
1050 Ixelles	2,94%
1070 Anderlecht	26,47%
1083 Ganshoren	8,82%
1140 Evere	2,94%
1340 Ottignies	2,94%
1410 Waterloo	2,94%
7780 Comines	2,94%
8900 Ypres	2,94%
Pas de domicile	11,76%

En 2025, la répartition des femmes suivies en post-hébergement selon leur domicile met en évidence une concentration marquée dans certaines communes. En effet, près de la moitié d'entre elles résident dans deux zones principales : Anderlecht (26,47 %) et Bruxelles-Ville (25,58 %). 11,76 % des femmes n'ont pas de domicile déclaré, ce qui peut correspondre à des situations de précarité.

Bien qu'elles ne soient plus dans le cadre de la maison, nous veillons à maintenir un contact avec elles, conscientes des tentations présentes à l'extérieur.

Nous avons pu constater une corrélation entre les difficultés de gestion budgétaire et la problématique de toxicomanie. Avant leur départ, nous leur conseillons de faire appel à un service de guidance budgétaire ou à un administrateur de biens, au vu des difficultés financières déjà observées durant leur séjour à la Porte-Ouverte.

La grande majorité des femmes suivies ne présentent pas de troubles psychiques, mais il arrive fréquemment que des femmes présentant une vulnérabilité psychique durant leur séjour à la Porte-Ouverte conservent cette fragilité après leur sortie. Avec elles, nous veillons à ce qu'elles puissent bénéficier d'un accompagnement psychologique adapté, afin de leur permettre de poursuivre une vie autonome. Lorsque nous avons des inquiétudes concernant certaines situations, nous les soutenons, dans le respect de leur volonté, afin qu'elles puissent consulter des professionnels et accéder aux soins nécessaires.

Nous avons constaté une augmentation de ces problématiques parmi les femmes suivies, en lien, selon notre analyse, avec les difficultés sociétales actuelles. Cette hypothèse repose sur notre expérience de terrain et sur les constats que nous observons dans la société.

% des problématiques traitées avec les femmes	**2025**
Administratif	89,13%
Installation dans le logement	52,17%
Contact CPAS	50,00%
Logement	50,00%
Ex- Partenaire	17,39%
Dettes	26,09%
Formation	17,39%
Loisirs	8,70%
Problèmes de titre de séjour	21,74%
Quartier	8,70%
Santé	26,09%
Soutien à la parentalité	10,87%
Soutien psychologique	45,65%
Aide juridique	32,61%
Travail	17,39%

Les résultats mettent en évidence plusieurs problématiques récurrentes. La première concerne l'aide administrative. En effet, lors d'un déménagement, de nombreuses démarches doivent être effectuées et la plupart des femmes se sentent perdues face aux aspects administratifs.

La deuxième problématique concerne l'aide à l'installation dans le nouveau logement. Cela inclut notamment l'accompagnement dans les démarches liées à l'ouverture des compteurs, l'emménagement, l'achat de meubles ou encore leur installation.

En troisième position, beaucoup de femmes expriment un besoin important d'accompagnement dans leurs contacts avec leur CPAS. Les démarches auprès de ce service peuvent parfois être complexes, et les femmes ont besoin d'aide pour mieux comprendre les procédures et pour être soutenues dans leurs demandes.

Les logements de transit

Étant donné que nous avons arrêté nos 4 logements de transit en lien avec l'augmentation de notre capacité d'accueil, nous avons recherché de nouveaux logements de transit.

Au cours de l'année 2025, deux nouveaux logements de transit ont été mis en place dans la rue du Boulet : un studio et un logement en colocation. Le studio se compose d'une cuisine, d'un espace de vie, d'une salle de bains et d'une chambre en mezzanine. La colocation, quant à elle, prend place dans une maison aménagée pour accueillir deux personnes et comprend une cuisine, un salon, deux salles de bains et deux chambres.

À ce jour, l'association dispose de quatre logements de transit. Depuis leur mise en place, six femmes, dont deux accompagnées d'un enfant, ont pu séjourner dans l'un de ces logements. Les retours positifs des résidentes soulignent la pertinence de ce dispositif et nous encouragent à poursuivre la recherche de nouveaux logements afin de permettre à davantage de femmes de bénéficier de cette étape vers une autonomie durable.

En 2025, deux femmes ayant séjourné dans un logement de transit ont pu accéder à un logement stable grâce à nos collaborations avec les Sociétés Immobilières de Service Public (SISP) dans le cadre de l'article 36. L'une d'entre elles a accédé à un logement en 2025 et l'autre en 2026.

Au moment de la rédaction du présent rapport d'activités, quatre femmes et un enfant résident encore dans ces logements.

Par ailleurs, en décembre 2025, une nouvelle collaboration a été établie avec la Régie Foncière de la Ville de Bruxelles. Ce partenariat nous a permis d'obtenir la mise à disposition d'un nouvel appartement une chambre destiné au dispositif de logement de transit. L'occupation de ce logement est prévue pour l'année 2026.

Données concernant les enfants hébergés

En 2025, 28 enfants, 14 filles et 14 garçons, ont séjourné à la Porte Ouverte totalisant 4099 nuitées. Parmi eux, nous avons accueilli 15 enfants en 2025, tandis que 13 enfants étaient accueillis en 2024 et sont restés une partie de l'année 2025. La durée moyenne de séjour s'élève à 146 jours. Le nombre d'enfants en moyenne par jour est de 11. Nous comptons uniquement les enfants qui dorment à la Porte Ouverte.

Nous travaillons aussi avec les mamans n'ayant pas leur enfant avec elles. En 2025, c'était le cas pour 6 enfants et 4 mères. Dans toutes ces situations nous avons pris les contacts nécessaires pour organiser ou maintenir les visites entre mère et enfants. Ceci implique souvent des collaborations intensives avec les services d'aide à la jeunesse.

Age

	Nombre d'enfants
De 0 à 5 ans	4
De 6 à 12 ans	17
> 12 ans	7

L'âge moyen des enfants est de 10 ans. 21 des 28 enfants avaient moins de 12 ans.
60 % des enfants fréquentaient l'école primaire.

Durée de séjour

	Nombre d'enfants
< 3	0
3-7	0
8-14	2
15-30	4
31-45	0
46-90	3
90 -180	11
180-275	2
275 et plus	6

Nombre d'enfants par femme

	Nombre de mères
Mères avec 1 enfant	9
Mères avec 2 enfants	5
Mères avec 3 enfants	3

Enseignement

	Nombre d'enfants
Avec la mère	1
Crèche	0
Enseignement maternel	4
Enseignement primaire	11
Enseignement primaire spécialisé	3
Enseignement secondaire générale	6
Enseignement secondaire technique	1
Enseignement secondaire spécialisé	1
DASPA	1

Langue

	Nombre d'enfants
Français	18
Néerlandais	9
Autres	1

Autre = l'arabe

Animations à la Porte Ouverte

	Nombre	Nombre d'enfants (moyenne)	Nombre de mères (moyenne)
Réunions d'enfants	15	4	-
Ateliers de jeux	7	3	-
Ateliers de lecture	10	3	-
Ateliers de fêtes	7	5	-
Sortie mercredi	20	5	5
Sortie le WE	9	5	5
Fête de Saint-Nicolas	1	33	16

Animations à l'extérieur

	Nombre d'enfants	Nombre de mères
Loisirs	8	5
Activités vacances	17	12

En accord avec chaque maman et son enfant, nous avons cherché des **loisirs pour 8 enfants**. 3 d'entre eux ont été inscrits aux activités extrascolaires à Balou de IBO Nekkersdal, 2 enfants au Club de Jeunesse des Marolles et 1 enfant au club de foot Rittersklub de Jette. Par ailleurs, nous avons inscrit un jeune à des cours de néerlandais, dans un club de boxe et de lutte. Enfin, une jeune passionnée par la lecture, nous a demandé de l'inscrire à la bibliothèque.

Les activités de vacances se déroulent, toujours, en dehors de la maison. C'est pour cela que nous travaillons en partenariat avec différentes associations de jeunesse et de sport : **Action Sport Koekelberg, ADEPS, le Cémôme, CFS, IBO Nekkersdal, Lattitude Jeunes, Maison des Jeunes l'Avenir, de Pianofabriek, Service Sport de la Ville de Bruxelles, VGC Speelplein Spoor West.**

Pour beaucoup d'enfants, ces stages de vacances ont été une première expérience et plusieurs ont continué à faire appel aux mêmes organisations par la suite. Raison pour laquelle nous demandons de pouvoir bénéficier du tarif social et nous recherchons des stages de vacances à coût réduit.

Plusieurs communes octroient des chèques sport afin de promouvoir la pratique sportive auprès des enfants et jeunes et apporte un soutien financier aux familles. Certains CPAS collaborent avec ces ASBL et offre une aide pour le paiement de ces stages. La **VGC** propose le « Passepartoe », une carte donnant accès à des loisirs, des activités culturelles et sportives à un prix réduit pour toute personne à partir de 3 ans. La demande de la carte est gratuite et est destinée aux familles en situation de précarité.

19 des 28 enfants ont résidé plus de 3 mois à la Porte Ouverte. Ils ont, ainsi, eu l'occasion de participer successivement à plusieurs activités de vacances. Au plus ils participent, meilleur est leur intégration et plus grandes sont les chances qu'ils les poursuivent après leur séjour.

En 2025 nous avons accueilli 3 enfants nécessitant une attention particulière. Il s'agissait d'enfants avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA), présentant aussi un handicap mental et/ ou du TDH. Pour ces enfants, il est difficile de trouver des stages adaptés car les places disponibles sont très limitées. Pour compenser ce manque, avec les mamans, nous avons planifié des sorties durant les vacances. Les familles sont parties au zoo d'Anvers, Planckendael, le Musée du train à Schaerbeek, Autoworld, le cinéma Palace ou à la mer grâce aux réductions offertes par Iedereen Verdient Vakantie et les articles 27. Durant les vacances d'été, ils ont pu profiter des plaines adaptées organisé à **Spoor West** par la **VGC.**

<u>Problèmes rencontrés/difficultés :</u>

En 2025, **20 des 28 enfants ou 71 % des enfants, qui ont séjourné à la Porte Ouverte, ont été témoins de violences conjugales**.
Un enfant exposé aux violences conjugales est un enfant maltraité. L'exposition à celle-ci est une forme de mauvais traitement psychologique. La violence fait éclater la routine et les règles qui maintiennent la vie familiale. Elle provoque des émotions fortes chez l'enfant. Cela devient très confus et pénible pour celui-ci : les parents sont en même temps une source de

sécurité et de peur. Être témoin de la violence conjugale est un viol des besoins de sécurité de l'enfant et cela crée un sentiment de menace.
Plus la violence est fréquente et sévère, plus l'enfant devient sensible et vigilant face à tout signe annonciateur de violence. Il ressent la tension, subit la crise, garde espoir que la violence ne se reproduira plus. Il ressent la peur, la menace, l'impuissance quand cela se répète. Cela le conduit à une grande détresse.

La violence conjugale a comme conséquence de créer un sentiment de terreur chez l'enfant, de l'isoler par la crainte ou la honte de la violence et enfin de le corrompre en l'exposant à l'abus de pouvoir et à des formes inadaptées de relations interpersonnelles. L'abus de pouvoir devient sa référence pour se socialiser. Il apprend à obtenir ce qu'il veut par la violence. L'enfant se construit à travers des doutes fondamentaux et la confusion au niveau de l'amour, l'intimité et la violence.

Tous les enfants ne sont pas affectés de la même manière et avec la même intensité par la violence conjugale à laquelle ils sont exposés, mais les difficultés d'adaptation observées sont comparables à celles d'autres formes de maltraitance : problèmes de santé psychique (angoisse, dépression, stress post-traumatique) et physique (maux de ventre, maux de tête, cauchemars, insomnies, blessures, …), problèmes de concentration (retard et/ou échecs scolaires) et problèmes de fonctionnement social (trouble du comportement comme comportement d'opposition, agitation, crises d'angoisses, crises de colère, rester dans sa bulle,…).

6 enfants ont été physiquement victimes de violences familiales. **2 d'entre eux étaient victimes d'attouchements sexuels au sein de leur famille. Aussi, 2 sœurs étaient violentes l'une envers l'autre et vis-à-vis de leur mère. Enfin, 2 autres enfants recevaient des coups de la part de leur père.**

	Nombre d'enfants
Témoin de violence conjugale	20
Victime physique de violence intrafamiliale	6
La scolarité	20
La santé	10
Le sommeil	8
La nourriture	11
L'éducation	9
Autre	4

20 des 28 enfants avaient des problèmes liés à la scolarité. Il s'agissait de problèmes d'apprentissage, de problèmes liés à la langue et des problèmes d'adaptation.

3 enfants ne fréquentaient pas l'école de manière régulière. Pour une jeune ceci était lié au fait qu'elle était déscolarisée depuis plus qu'un an avant d'arriver à la Porte Ouverte. Elle éprouvait des difficultés à se réveiller et à reprendre un rythme scolaire. 2 autres jeunes n'arrivaient pas à s'adapter à notre système d'enseignement et étaient très peu motivés.

Nous avons demandé des bourses d'étude pour 6 jeunes.

6 enfants avaient des problèmes d'apprentissage. Il s'agissait des problèmes de langage, des problèmes de concentration et un retard d'apprentissage général. A la demande d'un professeur, nous avons cherché un casque anti-bruit pour un enfant. Cela lui permettait d'être moins distrait et il arrivait à mieux se concentrer.

Nous avons inscrit 3 enfants sur une liste d'attente pour une logopède.

Dans la mesure du possible, nous veillons à maintenir les enfants dans leur école actuelle. Lorsque la distance devient trop importante, nous recherchons un nouvel établissement à proximité de la maison d'accueil. **En 2025, nous avons cherché une nouvelle école pour 11 enfants.** Les inscriptions scolaires sont souvent complexes pour nos mamans : certaines ne maîtrisent pas la langue, d'autres doivent effectuer les démarches en ligne et classer plusieurs écoles par ordre de préférence. De plus, elles ne disposent pas toujours d'un ordinateur pour réaliser ces démarches. Nous avons accompagné un enfant et sa maman dans la recherche d'une école secondaire pour l'année suivante. Nous leur avons expliqué la procédure d'inscription, les avons invitées à réfléchir aux points importants dans le choix des études et avons consulté ensemble les dates des portes ouvertes. Après avoir visité plusieurs établissements, elles ont pu faire un choix éclairé et nous avons complété les documents d'inscription ensemble.

A la demande d'une maman nous avons cherché un internat pour son enfant.

8 enfants avaient des problèmes de sommeil et/ou un manque de rythme. Ils n'arrivaient pas à s'endormir le soir, souffraient de cauchemars ou faisaient pipi au lit.

8 des 28 enfants avaient des problèmes avec la nourriture. La plupart d'entre eux se montraient très sélectifs dans leurs choix alimentaires. Nos repas sont communautaires, chaque jour, une femme cuisine pour tout le groupe.

Les mamans de 9 enfants ont signalé d'autres problèmes autour de l'éducation : par exemple : Comment apprendre à mon enfant de dormir dans son propre lit ? Comment gérer le temps d'écran ? Comment mettre des limites ? Comment parler du divorce avec mon enfant ? Comment nourrir mon enfant plus sainement ? Comment partager un temps de qualité avec mon enfant et créer plus de connections ?

La situation de 9 enfants a été abordé pendant nos supervisions avec notre superviseur pédopsychiatre et formé en systémique. Certaines situations étaient tellement complexes qu'elles ont été abordées plusieurs fois. Exemples des thèmes qui ont été traités en supervision sont : le conflit de loyauté d'un enfant dans le cadre d'un divorce conflictuel, le refus d'un jeune de reconnaitre l'autorité d'un adulte, comment gérer les questions d'éducation avec un enfant autiste.

Réseaux

Cette année nous avons collaboré avec les services suivants :

Le CEFA, le centre therapeutique 213, plusieurs centres PMS, Plusieurs CLB, le directeur de l'institut Charles GHeude, Espace rencontre, Espace Rencontre de Mons, ESPAS, Huize Terloo, Infor Jeunes, MADO, dienst Pleegzorg, le SIEP, le Service d'Exclusion d'inscription de la Communauté française, SOS Enfants de l'hôpital Saint-Pierre, Centre de Santé Le Grés, Service de Prévention, la tutrice légale de Caritas International, zorgjuf van Sint-Ursulaschool en zorgjuf van SBLO Oase.

Pour construire un réseau autour de la famille, l'équipe enfant doit disposer d'un bon réseau : des centres de santé mentale, des maisons de quartiers, centre **PMS**, l'**ONE**, les écoles, l'aide à la jeunesse … etc. L'équipe voudrait également pouvoir échanger des outils et expériences avec des collègues des autres maisons d'accueil.
Il est très important de multiplier les échanges de pratiques dans le secteur, de renforcer le processus de réflexion et de formation sur les pratiques professionnelles et de soutenir la création d'outils. Nous sommes ravis qu'enfin une concertation avec tous les travailleurs enfants des maisons d'accueil soit organisée plusieurs fois par an par **le BICO.**

En 2025 nous avons collaboré avec plusieurs services d'aide à la jeunesse du côté francophone comme du côté néerlandophone.

Services d'aide à la jeunesse	Nombre d'enfants	Nombre de mamans
SAJ	1	1
OCJ	1	1
Sociale Dienst Jeugdrechtbank	5	2
SPJ	2	2
Vertrouwenscentrum Kindermishandeling	4	2

Un jeune a célébré ses 18 ans pendant son séjour à la Porte Ouverte. Comme notre règlement ne permet pas l'hébergement d'hommes majeurs, nous avons entrepris des démarches afin de trouver une solution adaptée à sa situation. Dans ce cadre, nous avons collaboré avec **Kapcémo, @home** et le CPAS.

Travail des pères

Contacts entre la Porte Ouverte et les pères

Lorsqu'une maman arrive à la maison d'accueil, nous essayons de comprendre sa situation dans sa globalité. Ensuite, en équipe et par rapport à la situation de la maman, nous voyons s'il est judicieux de parler du papa et d'éventuellement prendre contact avec lui. En effet, certaines femmes sont séparées depuis longtemps du papa de leurs enfants, gèrent bien la situation et n'ont pas besoin de notre intervention. D'autres ne sont pas prêtes à nous en parler ou à reprendre contact avec celui-ci.

Quand nous parlons pour la première fois à la maman du travail que l'on peut réaliser avec le père de leurs enfants, nous lui expliquons en quoi cela consiste, quels sont les thèmes qui peuvent être abordés, le cadre, la confidentialité et l'intérêt que nous voyons dans cette prise de contact. Si la maman accepte, nous regardons ensuite avec elle si des choses urgentes doivent être réglées tel que la santé, la scolarité ou autres. Nous travaillons toujours, bien sûr, avec l'accord de la maman et ce, avec l'enfant au centre de nos préoccupations.

Ensuite, la plupart du temps, un premier contact avec le papa se fait directement à la porte ou par téléphone, pour nous présenter et lui proposer une rencontre. Les papas réagissent généralement positivement à cette invitation même si certains ont besoin d'un temps de réflexion. Ce qui nous semble important, c'est que le papa puisse avoir un endroit où il peut s'exprimer, où il est aidé par rapport à son enfant, que ce soit au sein de la maison d'accueil ou ailleurs.

Lors de la première rencontre, nous prenons le temps de mettre un cadre clair et nous rappelons au papa qu'il est ici en tant que père, rôle qui est différent de l'ex conjoint. Par ailleurs, le papa entre dans la maison d'accueil par une porte qui est différente de l'entrée de la maison d'accueil des femmes. Il est important de respecter l'espace des femmes, des mamans.

Le premier entretien est intéressant car il nous permet de faire connaissance avec le papa, de l'écouter, de lui expliquer où et dans quelles conditions vit son enfant, le rythme de la maison d'accueil etc. Les thèmes des entretiens varient d'une situation à l'autre. Nous essayons de comprendre quelle place occupe le papa, comment cela se passait avant que la maman et son enfant arrivent à la maison d'accueil, si un jugement a été établi, comment les parents communiquent entre eux, etc. Nous essayons de voir ce que nous pouvons mettre en place pour maintenir ou éventuellement établir un lien avec le papa si la maman et l'enfant le souhaitent. Nous abordons aussi certains thèmes plus administratifs ou de logistiques comme l'école, la crèche, les allocations familiales, la reconnaissance de handicap, la pension alimentaire, etc. Chaque accompagnement est différent et adapté à la demande des parents. Nous gardons comme objectif supérieur et principal l'intérêt de l'enfant.

Ensuite, un résumé de l'entretien est rendu en équipe afin de partager la vision du papa, ses disponibilités et ses attentes. Cela permet d'agrandir le champ sur la compréhension de la situation familiale. L'équipe s'efforce de rester neutre et objective. Nous sommes là pour établir un lien, faire de la prévention, notre rôle n'est pas de faire une thérapie. Si le parent

émet le souhait ou si l'équipe suggère que la famille a besoin d'un travail plus approfondi, nous renvoyons vers le réseau où nous pouvons proposer une réunion avec les différents intervenants qui aident déjà la famille afin de mutualiser l'aide.
En renvoyant les parents vers un service extérieur, l'équipe les invite à faire appel à une aide extérieure à la maison d'accueil, ce qui permettra à la famille de continuer le travail même lorsque maman et enfant(s)auront quitté la Porte Ouverte.

Durant cette année 2025, pour 18 des 28 enfants il y avait une décision officielle concernant les contacts avec le papa. Celle-ci peut avoir été prise avant l'arrivée à la Porte Ouverte sinon les démarches sont faites au cours de l'hébergement. Nous prenons toujours bien le temps de lire le jugement et de bien l'expliquer à la maman. Nous encourageons aussi fortement les mamans à parler ouvertement avec leurs enfants et de bien leurs expliquer les décisions ou accords qui ont été pris. Notre expérience nous a montré que lorsque rien n'est réglé, les enfants se posent des questions et nous demandent quand est-ce qu'ils vont revoir leur père. Sans réponse claire leur imagination prend le dessus.

Le sujet "papa" n'est pas un tabou au sein de la Porte Ouverte. Les contacts sont possibles avec la condition qu'il y ait au moins un environnement sécurisant. Dans un premier temps, l'équipe enfant en parle avec la maman lors d'un entretien pour mieux comprendre la situation familiale. En 2025, cela a été le cas pour 21 des 28 enfants. En total nous avons fait 31 entretiens concernant les pères
La collègue du travail des pères refait un entretien plus approfondi dans un second temps. cette année, elle a fait 11 entretiens.
Au total, 17 enfants ont vu leur père et 5 enfants gardaient contact avec lui via internet.
Il y a eu 4 supervisions concernant les papas.

Témoignage

Je suis issue d'une famille de quatre enfants, dont je suis la deuxième. Mes parents sont d'origine marocaine et ont tous les deux travaillé comme ouvriers.

Ma relation avec ma famille a toujours été compliquée. J'ai quitté le domicile familial à l'âge de 25 ans.

Concernant mon parcours académique, j'ai entamé des études universitaires en psychologie à l'ULB. Ce cursus, d'une durée de six ans, n'a malheureusement pas abouti à l'obtention du diplôme pour des raisons personnelles. Je me suis ensuite orientée vers des études en cinéma, toujours à l'ULB, que j'ai suivies pendant un an.

Après avoir quitté le domicile familial, j'ai emménagé dans un petit appartement avec mon compagnon de l'époque. Notre relation était également chaotique. J'étais la seule à gérer le budget du ménage. À cette période, nous travaillions ensemble dans le domaine de l'informatique ; il était indépendant. Nous n'étions pas mariés mais vivions en cohabitation légale. Notre relation s'est terminée après quatorze années de vie commune.

À la suite de cette séparation, j'ai trouvé un logement à Bruxelles. Cependant, en raison d'impayés de loyer, j'ai dû le quitter. Je me suis alors retrouvée à la rue.

Je sors aujourd'hui de cette période d'errance. Pendant plusieurs années, j'ai dormi fréquemment au Samu social de Bruxelles. En 2025, j'ai effectué un premier passage par L'Îlot, qui m'a ensuite permis d'intégrer la maison d'accueil Porte Ouverte. J'y occupais une petite chambre.

Mon séjour s'y est bien déroulé, dans le respect des règles internes propres aux maisons d'accueil, condition indispensable au maintien de la place. Ces deux structures ont été pour moi profondément soutenantes.

J'y ai fait de nombreuses rencontres de grande valeur, qui ont joué un rôle essentiel dans mon processus de réinsertion. J'ai partagé ce chemin avec beaucoup de femmes qui, comme moi, traversaient des épreuves similaires. Elles m'ont permis de comprendre que je n'étais pas seule. Les moments partagés, les échanges et les conversations resteront gravés dans ma mémoire.

Cette vie en communauté représente, à mes yeux, la partie la plus porteuse et la plus consolidante pour mon avenir. Ce sont à ces femmes que je penserai si un moment de découragement devait survenir à nouveau dans mon existence.

C'est aujourd'hui avec confiance que j'emménage dans un studio, toujours à Bruxelles, tout en bénéficiant du suivi et de l'accompagnement des assistantes et assistants sociaux, toujours disponibles.

Je tiens à les remercier chaleureusement pour leur patience, leur soutien et leur engagement.

De week van de Brusselse dak- en thuislozenzorg 17-25/11/2025

Voor iemand die nieuw is in de sector, is de Week van de Brusselse Thuislozenzorg een grote meerwaarde. De vele namen van organisaties, onthaaltehuizen, opvangcentra… waarnaar mensen doorverwezen worden, krijgen een gezicht.

Zo ben ik op bezoek gegaan bij crisisopvangcentrum **Hoeksteen - Pierre d'Angle, JAC Brussel, Puerto - Huis van Vrede** en **Straatverplegers - Infirmiers de Rue.**

De Week van de Brusselse Thuislozenzorg wordt jaarlijks geörganiseerd door **AMA, de Bico-federatie** en het **Kenniscentrum Welzijn Wonen en Zorg.** Het is een kans om te ontdekken hoe de andere organisaties werken en wat ze precies doen. De Week van de Brussels Thuislozenzorg is ook een kans om het netwerk van je organisatie uit te breiden. Er worden contacten gelegd en zo ontstaan mooie samenwerkingen.

Elk jaar is er een thema waarrond gewerkt wordt. De organisaties die hun deuren openstellen, zorgen ervoor dat hun rondleidingen en uitleg aansluiten bij het thema van dat jaar. Het thema voor 2025 was 'Welke toekomst voor thuisloze jongeren?'. Op de laatste dag wordt ook jaarlijks een studiedag georganiseerd rond het gekozen thema. Verschillende gastsprekers worden dan uitgenodigd om hun expertise te delen.

Uitzonderlijk werd de Week van de Brusselse Thuislozenzorg in 2025 gespreid over twee weken, om zo aan te sluiten bij de jaarlijkse nationale bijeenkomst georganiseerd door **CEMÉA France.** Deze bijeenkomst werd dit jaar gehouden in Brussel in samenwerking met **Le Forum – Bruxelles Contre les Inégalités.**

De bezoeken helpen om meer in de realiteit te staan van mensen die dak- of thuisloos zijn. Zo werden we bij **Pierre d'Angle** ontvangen met een videofragment. De hulpverlener vermeldde dat het tonen van een videofragment aan hun gebruikers soms efficiënter is dan het uitleggen van de werking van een overnachting. Dit omdat gebruikers vaak veel te vermoeid zijn om aandachtig te luisteren.

Het is zeer waardevol om rechtsreeks aan de andere organisaties uit te sector vragen te kunnen stellen over concrete situaties binnen hun eigen vzw. Bij elke bezoek stelde ik bijvoorbeeld de vraag welke mogelijkheden de organisatie kan bieden voor mensen zonder papieren. Daarnaast kreeg ik de informatie dat ze bij het **JAC** beschikken over kleinschalige wooneenheden. Jongeren tussen 18 en 25 jaar die opgevolgd worden door het **JAC,** kunnen er leren om zelfstandig te wonen.

De bezoeken bieden de ideale mogelijkheid om te netwerken. Je leert niet alleen de organisatie en de mensen die er werken kennen, maar ook collega's uit andere organisatie die dezelfde dienst bezoeken. Bovendien kan het ook een moment zijn van reflectie, waarbij je merkt dat andere organisaties die actief zijn in de Brusselse dak- en thuislozensector op dezelfde problematieken kunnen botsen. Zo hoorde ik een hulpverlener vragen of de limiet van vijf jaar bij de andere thuisbegeleidingsdiensten ook vaak overschreden wordt, en hoe zij daarmee omgaan.

Je kan bepaalde zaken uit andere organisaties meenemen en implementeren in je eigen organisatie. Zo zag ik bij één van de deelnemende organisaties een affiche hangen die me interessant leek voor ons onthaaltehuis. Op die affiche werd beschreven hoe een data-lek te voorkomen: de ontvanger dubbelchecken, contactgegevens up-to-date houden…).
Wanneer ik kijk naar Vlaanderen en Brussel, vind ik toch dat Brussel zichzelf een pluim mag geven. Al vanaf mijn eerste weken in de Brusselse dak- en thuislozensector ben ik onder de indruk van de (samen)werking van het netwerk. Je hoort vaak dat het aantal dak- en thuislozen in Brussel blijft stijgen. De situaties zijn vaak schrijnend en soms uitzichtloos. Toch vind ik dat we niet over het netwerk en middenveld heen mogen kijken, er zijn een heleboel organisaties die de handen in elkaar slaan om de draagkracht zo groot mogelijk te maken. De week van de Brusselse dak- en thuislozensector, georganiseerd door **AMA, de Bico-federatie** en het **Kenniscentrum Welzijn Wonen en Zorg** is daar een mooi voorbeeld van.

Partage d’expérience de ma première année de travail en tant que permanent de nuit

En janvier 2025, j'ai intégré l'équipe de la Porte Ouverte en tant que permanent de nuit. J'ai commencé par 5 soirées (de 18h à 23h), en compagnie des collègues de jour et ensuite avec un/une collègue de nuit.

Nous avons pris le repas tous ensemble à 18h30. Nous avons ensuite fait le tour de la maison pour repérer les différents lieux importants (par exemple la réserve, les caves pour accéder aux compteurs électriques/ les chaudières). Ces soirées d'initiation sont importantes pour comprendre les différentes tâches d'un permanent de nuit au sein de la Porte Ouverte, à savoir:

-assurer une présence dans la maison la nuit et ouvrir la porte d'entrée aux résidentes après avoir vérifié si la personne est bien logée à la Porte Ouverte

-appliquer les mêmes règles que l'équipe de jour pour assurer une continuité dans la maison (horaires de retour/prise de repas en commun obligatoire/respect des autres personnes au sein de la maison)

-s'assurer que l'ensemble des portes donnant sur l'extérieur sont bien fermées à clé

-être à disposition des résidentes en cas de problème (tensions dans le groupe, problème dans la chambre, urgence médicale...)

-mettre à disposition le petit déjeuner le matin (préparer le café, mettre la table et installer le petit déjeuner)

-préparer la relève avec l'équipe de jour le matin.

Ces premières soirées représentent aussi les premières rencontres avec les résidentes et les enfants, ce qui rend ces moments très importants car ils déterminent en partie l'image que les résidentes (et les enfants) vont avoir de nous. Pour ma part, il est important d'inspirer la confiance et le calme car la Porte Ouverte est un lieu où les femmes doivent se sentir en sécurité. J'ai appliqué le plus possible une posture sereine, posée et à l'écoute.

Les premières nuits ont été assez difficiles en terme de sommeil, je voulais être à 100% disponible et ça rendait l'endormissement compliqué. Je n'ai pas eu d'événement grave à gérer, donc j'ai pu me concentrer sur le plus important à mes yeux : instaurer un rapport de confiance avec les résidentes. J'ai longuement discuté avec elles, j'ai proposé des thés/biscuits et suis resté à l'écoute.

La première relève avec les collègues du jour était un peu chaotique pour moi, car j'avais du mal à retenir les prénoms et les visages du groupe à l'époque. On s'habitue assez bien, et très vite les prénoms s'associent aux visages et on se souvient de tout le groupe ! Une méthode simple pour faciliter la relève : faire un point, dans l'ordre des chambres, sur chaque femme (est-elle présente à la PO, a-t-elle besoin d'aide quelconque etc).

L'intégration à la PO passe évidemment par les membres de l'équipe (jour comme nuit) mais

également par les résidentes qui connaissent bien le fonctionnement et le règlement de la maison d'accueil.

Les permanents de nuit utilisent un groupe WhatsApp comme outil de communication entre eux pour toutes demandes liées à la PO (demande de réunion, planification des vacances, informer d'une maladie...), cela m'a beaucoup rassuré pour les premières nuits en autonomie, comme par exemple la fois où j'ai oublié où se trouvait les bouillottes dans la réserve, les collègues ont été très réactifs et m'ont indiqué à distance le bon endroit.

Pour communiquer avec l'équipe de jour, un carnet est à disposition dans le bureau. Les informations importantes à transmettre à l'ensemble de l'équipe (de jour comme de nuit) y sont notées, par exemple les nouvelles arrivées et les départs.

Comme il s'agit de ma 1ère expérience dans le secteur social, et d'autant plus dans une maison d'accueil pour femmes, je me demandais comment j'allais être perçu par les résidentes. J'ai aussi questionné ma légitimité à avoir ce poste : vais-je bien représenter les valeurs de la Porte Ouverte ? Est-ce que j'inspire assez confiance pour ne pas être un frein dans l'évolution des résidentes de la Porte Ouverte?

Le poste de permanent de nuit semble d'apparence "facile", mais j'ai vite compris qu'il n'y a rien de facile à entendre certaines histoires des résidentes, ou bien lorsqu'il faut gérer un conflit. J'ai été fortement touché par une résidente et ses enfants qui ont passé une longue période à la PO.

Nous n'avons que très peu d'informations concernant les femmes, ainsi elles sont maîtres de leurs informations et ne dévoilent que ce qu'elles souhaitent dévoiler.

La fatigue mentale semble être la partie la plus délicate du poste de permanent de nuit, car nous absorbons beaucoup d'informations sans pour autant être impliqués dans les démarches dont s'occupe l'équipe de jour. Nous faisons partie d'un grand système et nous ne sommes qu'une partie de ce système. Nous participons collectivement à créer des solutions pour les femmes hébergées à la Porte-Ouverte.

La place d'un homme dans une maison d'accueil pour femmes crée un double effet. Parfois, cela suscite des appréhensions et des craintes de la part des résidentes (j'ai parfois ressenti des hésitations à venir me trouver pour des questionnements) mais cela apporte aussi une vision différente et plus positive par rapport à des expériences traumatisantes du passé : certaines femmes sont et/ou ont été victimes de violences commises par des hommes. Cela crée une crainte légitime envers ces derniers. C'est pour cela que la mixité de l'équipe me semble essentielle à la Porte Ouverte.

Visites, réunions, supervisions et formations

Formations du personnel

Résumé	Organisation	Nombre de participants
Boekingssysteem Iedereen Verdient Vakantie	Toerisme Vlaanderen	**1**
Mettre l'enfant au cœur de nos préoccupations : Détections et prise en charge des enfants victimes de violences conjugales"	**Rézone Midi#VIF**	**3**
ASS bij meisjes	UKJA - ZNA	**1**
Alimentation et troubles alimentaires chez l'enfant	**Psycho Education**	**1**
Affectregulerend behandelen en bejegenen. Beeldend speltherapie	ZAS UKJA in samenwerking met trainingsbureau ROER	**1**
Formation assuétudes et santé mentale (partie 1/3)	**STICS**	**8**
Formation assuétudes et santé mentale (partie 2/3)	**STICS**	**6**
Formation assuétudes et santé mentale (partie 3/3)	**STICS**	**6**
Formation sur le secret professionnel (partie 1/2)	**CVTS**	**4**
Formation sur le secret professionnel (partie 2/2)	**CVTS**	**5**
Séminaire : Un soin, on le demande, on le propose, on l'accepte ou on le refuse, mais de quelles manières?	**Plateforme Bruxelloise de Santé Mentale**	**3**
Premiers secours	Croix Rouge Belgique	**1**
La mise en observation	**Recherche-Action sur la psychiatrie**	**1**
Intervention de la situation du logement à Bruxelles	**Bico**	**1**
Een gevaarlijk bos vol kleurrijke stressdiertjes	**ZAS UKJA**	**1**
Renforcer le soutien aux travailleur-euses du sexe	**Bruzel**	**1**
Santé mentale et précarité : accompagnement sur mesure	**SMES**	**1**
Comment accompagner les victimes de violences conjugales	**AMA**	**3**
Mettre l'enfant au cœur de nos préoccupations: Détections et prise en	**Rézone Midi#VIF**	**3**

charge des enfants victimes de violences conjugales		
Séminaire: “Je crois que je suis possédé par un Djinn" - Les tabous liés à la santé mentale chez les personnes issues de l’immigration	**Plateforme Bruxelloise pour la Santé Mentale**	**3**
Évènement du Réseau	**BITUME**	**2**
Intervision travail enfants : présentation du Vertrouwenscentrum Kindermishandeling Brussel	**BICO**	**2**
Intervision Crosslink : comment s'articuler autour de la prise en charge de la maltraitance durant les 1000 premiers jours	**BRU-STARS**	**1**
Sensibilisation aux risques d’incendies	**Safe.brussels**	**11**
Séminaire sur la fonction de direction (6 jours)	**Centre de formation et de supervision en institution**	**1**
Forum des pratiques prometteuses : lignes d’aide et d’orientation pour les professionnel do social-santé	**Brusano**	**2**
Journée d'étude bilingue dédiée à la thématique des violences intrafamiliales	**Safe.brussels**	**2**
Atelier pratique : remplir le rapport annuel du Service Interne de Prévention et de Protection au Travail	**ABBET**	**1**
Séminaire : Les marchés publics de travaux, fournitures et services pour les ASBL	**Lexeco**	**1**
Temps de travail : accorder les horaires avec les besoins de l’ASBL et la réglementation sectorielle (2 jours)	**Bruxeo**	**1**
Introduction approche systémique (4 jours)	**STICS**	**1**
Formation Excel (2 jours)	**Fébi**	**1**

En complément à ces formations, nous avons eu 9 supervisions accompagnées par le pédopsychiatre Docteur Philippe Kinoo.

Présentations des visites internes et externes de Porte Ouverte

Résumé des visites internes	Nombre de visiteurs
Visites d'étudiants	47
Vertrouwenscentrum Kindermishandeling Brussel	1
Aprestoe	2
Bruss'help	1
Bruzelle	1
Cellule Eva	3
OCJ, CLB et SBSO De Oase	3
Visites dans le cadre de la semaine du sans-abrisme à Bruxelles	12

Résumé des visites externes	Nombre de participations
Visites Externes	7
Visites dans le cadre de la semaine du sans-abrisme à Bruxelles	35

Nous avons également participé à des réunions du **Regio-Overleg**, de **Vivalis** concernant le sans-abrisme et l'aide aux justiciables et à une réunion du **RBDH**.

Réunions et Supervisions

En 2025, les membres du personnel de la Porte Ouverte ont participé à des réunions, échanges de pratiques, groupes de travail et réseaux. Vous en avez eu un bref aperçu ci-dessus.

Une collègue a participé aux réunions du réseau **Bitume**. Dans ce réseau sont enregistrés des usagers (hommes et femmes) qui ont un long parcours au sein d'une ou plusieurs organisations. L'idée du réseau est de présenter le trajet d'accompagnement en étroite collaboration avec les différentes organisations psycho-médicosociales et ce, en mettant l'intérêt du bénéficiaire au centre des interactions.

Nous avons également participé à une réunion du 'Regio-overleg thuislozenzorg Brussel'. C'est un lieu où des organisations Néerlandophones à Bruxelles peuvent échanger sur leurs pratiques et partager des nouvelles du secteur sans-abri.

Des collègues ont participé à deux intervisions autour du travail enfants dans le secteur du sans-abrisme dont une en collaboration avec le Vertrouwenscentrum Kindermishandeling Brussel et la **Fédération BICO** et l'autre en collaboration avec **Bru-Stars**.

Une réunion de participation de la cellule de Captation et Création de Logements a été organisé autour de questions stratégiques des conventions et de l'agrandissement de la CCL. Une collègue y a participé.

De plus, deux membres du personnel ont chacun participé en tant que jurés, à la soutenance de deux travaux de fin d'études d'étudiants en assistance sociale à l'IESSID, en juin et en août.

Certaines situations ou difficultés sont trop personnelles pour être abordées en équipe. La supervision individuelle offre à chaque professionnel un espace privé pour travailler sur ses propres défis, émotions ou limites, sans impact sur la dynamique collective. Cette année deux collègues ont fait appel au **Centre de formation et de supervision en institution** pour des supervisions individuelles. Chaque collègue a participé à trois supervisions.

En 2025 dans le cadre de la politique de qualité, différents moments sont planifiés durant l'année lors des réunions d'équipe ainsi que des groupes de travail autour de certains thèmes abordés dans celle-ci. Le tout est supervisé par la direction.

Iram Chaudhary, directrice de la Porte Ouverte, siège aux **réunions des Conseils d'Administration** et des Assemblées Générales de la **Fédération BICO**, **Aprèstoe**, AIS **Iris**, **Beschut** asbl, **Les Gazelles de Bruxelles, Brushare** et **Hobo** asbl.

En 2025 une rencontre a eu lieu à Brucity avec le bourgmestre de la ville de Bruxelles, Philippe Close et Nawal Ben Hamou, Secrétaire d'Etat au Logement et à l'Egalité des Chances à la Région Bruxelloise, pour présenter la maison d'accueil. Ceci dans le cadre de la visite du couple Royal à la Porte Ouverte fin 2024. La Secrétaire d'Etat est venue nous rencontrer lors d'une réunion d'équipe au sein de la maison d'accueil.

Au niveau de la **Fédération BICO** il y a eu d'autres réunions : des groupes de travail en lien avec différentes thématiques : la vision de la Fédération BICO qui a été travaillé avec le STICS, l'article 36bis et la mise en place de ses convention entre les SISP, les services sociaux et Bruss'Help, la présentation du projet HIT 18-25 du CPAS de la ville de Bruxelles (un projet d'hébergement temporaire pour des jeunes entre 18 et 25 ans), conventions types entre les AIS et les services pour faciliter les pistes de sortie des structures d'hébergement et un groupe de travail autour les adresse de référence et comment se passe la collaboration avec les CPAS.

Membres de l'équipe

Iram Chaudhary	Assistante sociale, directrice à partir du 01/09/2012, en fonction depuis le 01/12/1999.
Ann Vanden Branden	Sociologue, responsable de l'administration, en fonction depuis le 15/03/1995.
Fabienne Verduyn	Assistante sociale, accompagnement des enfants, en fonction depuis le 01/01/1993.
Khadija Maida	Éducatrice spécialisée, accompagnement des enfants, en fonction depuis le 01/01/2017.
Éléonore Moureau	Assistante sociale, Master en sociologie, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 15/04/2015, travail des pères.
Monica Saey	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 13/07/2018. Absente.
Ornela Omoy	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 7/03/2022. Absente du 21/1 au 1/10/2025.
Assiatou Diallo	Travailleuse sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 01/05/2024.
Mathilde Louis	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 15/07/2024.
Chloé Lebeslourd	Éducatrice spécialisée, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 01/09/2024.
Ainour Boumraya	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 01/05/2024. Absente à partir du 1/5/2025.
Arnaud Grootaers	Travailleur social, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction du 22/01/2025 au 24/12/2025.
Houda Hassani Jiyar	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 01/02/2025. Contrat de remplacement.
Marit Uyttenhove	Travailleur social, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 03/04/2025.
Noa Santermans	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction du 07/05/2025 au 31/10/2025.
Iman El Hajioui Zayouhi	Étudiante assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes et gestion de la vie communautaire dans le cadre d'un emploi d'étudiante.
Sanae Benhaddou	Assistante administrative, en fonction depuis le 01/10/2024.
Nadia Mharzi	Permanente de nuit depuis le 15/04/2020.
Emmanuel Lorrain	Permanent de nuit depuis le 01/07/2020.
Arzu Saglam	Permanente de nuit depuis le 19/04/2022.

Clément Gervazone	Permanent de nuit depuis le 13/01/2025.
Hassna Salhi	Travail d'entretien depuis le 02/03/2023.
Kabula Bartsch	Travail d'entretien du 23/06/2025 au 30/07/2025.
Sarah Hassen	Travail d'entretien du 09/09/2025 au 22/11/2025.
Abdelkader Abbassi	Ouvrier polyvalent, en fonction depuis le 19/03/2012.

Collaborateurs freelance

Philippe Kinoo	Pédopsychiatre, approche systémique, supervise l'équipe une fois par mois depuis octobre 1990
DANA	2 bénévoles viennent toutes les 2 semaines pour le massage et la relaxation depuis septembre 1991

Le conseil d'administration et l'assemblé générale

Ria Willem	Présidente
Jean-Elie Lanotte	Trésorier
Martine Peeters	Secrétaire
Gert Van Ransbeeck	Membre
Chris Deslagmulder	Membre
Greet Meyhi	Membre
Stefan Van Moll	Membre
Karen Swyngedauw	Membre
Peggy Piret	Membre

Finances et subsides

La maison d'accueil Porte Ouverte est un service agréé et subventionné par la **COCOM**.
En 2019, nous avons eu la publication du nouvel arrêté en lien avec l'ordonnance de 2018 sur la politique régionale concernant la réorganisation du secteur d'aide aux sans-abris et le subventionnement des institutions bicommunautaires de la région de Bruxelles- capitale.
Cet arrêté fixe le cadre du personnel et apporte entre autres des précisions quant au mode de subventionnement des centres agréés. Il nous est accordé une enveloppe prévisionnelle forfaitaire qui sera calculée annuellement en additionnant :

- Le coût théorique du nombre des fonctions admises à la subvention selon les échelles de subventionnement et les normes du personnel précisées dans les annexes de l'arrêté
- Une ancienneté moyenne
- Un coefficient multiplicateur couvrant les charges sociales et autres primes ou avantages sociaux
- Le montant maximum pour des frais :
    - de fonctionnement (montant annuel par nombre de lits ainsi qu'un montant attribué pour le poste de direction/coordination)
    - d'équipement
    - de formation (1% de la totalité de la masse salariale subventionnée)
    - de gestion (4% de la totalité de la masse salariale subventionnée pour l'assurance-loi, la médecine du travail, le secrétariat social, les déplacements du domicile au travail et les frais de recrutement)
- Une partie variable couvrant les autres frais de personnel, d'équipement et de fonctionnement nécessaires pour accomplir les missions du centre.

Le montant octroyé par cette enveloppe prévisionnelle représente le montant maximum de la subvention perçue par notre institution.
Nous avons aussi des membres du personnel subsidiés par **le Fonds Maribel Social**, notre centre étant reconnu par ce fonds comme un établissement d'éducation et d'hébergement bicommunautaire. L'objectif du Fonds Maribel Social est de promouvoir l'emploi, principalement dans le secteur non-marchand par la création d'emplois supplémentaires. Cette mesure répond aux besoins du secteur et améliore la qualité du service.
Les employeurs reçoivent une intervention d'un Fonds Maribel social pour les coûts salariaux des nouveaux emplois au sein de leur équipe.

Nous avons également un membre du personnel ACS pour qui notre centre perçoit une prime de la part de la Région bruxelloise.

Liste des organisations

-Abbet asbl	L'ABBET a pour mission d'informer, de sensibiliser et d'accompagner les associations dans la mise en œuvre du bien-être au travail.
-Action Sport	Association proposant de nombreux services liés à l'animation et à l'enfance dans des centres répartis sur Bruxelles et le Brabant Wallon et Flamand.
-ADDE	Association pour le droit des étrangers est un centre de recherche qui défend les droits des migrants.
-Adeps	L'administration générale du Sport a pour mission de soutenir, encadrer et stimuler la pratique physique et sportive de l'ensemble de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles
-AIS	Agence immobilière sociale
-Albatros	Maison d'accueil pour personnes sans-abri de CAW Brussel
-Alias	Accompagnement psycho-social des hommes et des personnes trans concerné(es) par la prostitution/le travail du sexe à Bruxelles
-AMA	Fédération des maisons d'accueil et des services d'aide aux sans-abri, agréées par la Commission communautaire française, la Commission communautaire commune ou la Région wallonne.
-Andromède	Projet de logement pour personnes âgées du CPAS de Woluwe Saint Lambert. Chambres individuelles dans des appartements avec une vie communautaire et le suivie d'une équipe psycho-social.
-(L'initiative) Antonin Artaud	Organisation qui propose des logements et d'accompagnements dans le cadre d'une activité de Habitations Protégées et d'une activité de Housing First.
-Aprèstoe	Service ambulatoire qui offre un accompagnement psychosocial aux personnes qui ont résidé à la Porte Ouverte ou à Talita, et qui ont besoin encore d'un soutien.
-@Home18-24	Maison qui accueil 21 jeunes hommes de 18 à 24 ans, en chambres individuelles.
-BAPA BXL	Organise le parcours d'accueil à Bruxelles et offre des cours de français, des modules d'informations en droits et devoirs et des formations à la citoyenneté ainsi qu'un accompagnement social et une orientation socio-professionnelle
- **Beschut vzw**	asbl qui gère le patrimoine des anciens asbl De Schutting et Albatros (avant de faire part de CAW Brussel)
-(Fédération) BICO	Représente les institutions bicommunautaires du secteur sans-abri à Bruxelles, toutes subsidiées par la Commission Communautaire Commune
-Bitume	Réseau Bruxellois d'Intervention de Terrain pour Usagers Marginalisés ou Exclus
-Brusano	Service pluralist et bicommunautair de coordination et d'appui aux professionnels de santé de la première ligne à Bruxelles
-Bru-share	Dispositif d'emploi partagé pour le secteur à profit social bruxellois.
-Bruss'help	Bruss'help est chargé de **c**oordonner les dispositifs d'aide d'urgence et d'insertion aux personnes sans-abri en Région de Bruxelles-Capitale. Mandaté par la Cocom, l'organisme dispense un service à la population et aux acteurs de la santé et du social intervenant auprès des personnes sans-abri et mal logées**.**
-Brus-Stars	Réseau bruxellois en santé mentale pour enfants et adolescents.

-Bruxeo Bruxeo est la confédération représentative des entreprises à profit social bruxelloises.

-Bruzel **Buurtgerichte eerstelijnszorg en ondersteuning in Brussel.**

-Caritas international Vient en aide aux victimes de guerres, violences, de catastrophes et de la pauvreté, dans leur propre pays ou en fuite, en collaboration avec ses réseaux locaux, nationaux et internationaux.

-Casa Legal asbl qui réunit dans un même lieu des avocates, assistantes sociales, juristes, psychologues et médiatrices pour une prise en charge global des justiciables

-CAW Centrum voor Algemeen Welzijnswerk Brussel, Halle, Vilvoorde,…En Flandre et Bruxelles il y a 11 'Centrum voor Algemeen Welzijns-werk'. Ces centres offrent plusieurs services d'aide sociale, à partir d'une gestion commune.

-CEFA Enseignement en alternance. Ce type d'enseignement propose de combiner la formation générale et la pratique professionnelle.

-Ceméa Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active sont une association d'éducation populaire en France.

-**Centrum voor ervaringsgericht onderwijs**
Service lié à l'Université de Louvain. Recherche, formation, développement des instruments dans le domaine de l'enseignement, l'accueil, le bien-être, prévention des problèmes émotionnelles, …

-**CFS** Centre de Formation Sportive, propose entre autres des stages sportifs et culturelle pour les enfants et jeunes.

-**CFSI** Centre de Formation et de la supervision en institution du Centre Chapel aux Champs

-Cellule Eva La cellule Emergency Victim Assistance (EVA) a été créée en mars 2021 par la Zone MIDI de la Police afin d'améliorer l'accueil et la prise en charge des victimes de violences intrafamiliales et sexuelles.

-CEMôme asbl Organise pour la commune de Saint-Gilles l'accueil extrascolaire des enfants dès l'âge de 2,5 ans jusqu'à la fin de l'enseignement fondamental.

-Centre d'accueil d'urgence Ariane asbl
Accueil de crise pour personnes présentant des difficultés psychosociales aiguës et nécessitant un accueil et une prise en charge immédiate.

-**Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales**
Propose un accompagnement spécialisé à toute personne concernée par les violences conjugales et/ou intrafamiliales : espace de parole, écoute, aide sociale, hébergement pour femmes avec ou sans enfants. Le Centre s'adresse aussi à d'autres institutions concernées par la problématique des violences conjugales et intrafamiliales, comme expert en cette matière.

-Centre Monfort Maison d'accueil à Jette. L'ASBL est destinée à héberger et soutenir, pour une période maximale de 2 ans, 33 femmes, de 18 à 50 ans, afin qu'elles puissent surmonter les situations de précarité et d'exclusion qu'elles vivent.

-(Le) Centre thérapeutique 213 est un lieu d'accueil thérapeutique à Ixelles à approche intégrative pour l'enfant, l'adolescent et sa famille

-CLB Centrum voor Leerlingenbegeleiding. Comme les centres PMS, mais pour élèves néerlandophones.

-COCOM La Commission communautaire commune (COCOM) règle et gère les matières communautaires dans la Région bruxelloise, communes aux deux Communautés.

-Comité vigilance en travail social
Mouvement de réflexion, d'action et de soutien aux travailleurs sociaux concernant le secret professionnel, la déontologie et le travail social en général: permanence téléphonique ,réunions et groupe de travail, formations continuées.

-Dana asbl Offre le massage en tant qu'outil de réconfort et de mieux être pour un public en difficulté (principalement des femmes et enfants dans des centres d'hébergements)

-DASPA Dispositif d'accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants et Assimilés. Un DASPA est une étape de scolarisation intermédiaire pouvant durer jusqu'à 2 ans et pendant laquelle l'élève bénéficie d'un enseignement intensif en français et de cours relatifs aux sciences humaines, aux mathématiques, aux sciences et à la philosophie et la citoyenneté.

-DoucheFLUX Une asbl qui oeuvre au bien-être des plus démunis, avec ou sans logement, avec ou sans papiers, en organisant avec eux des activités et des événements et en leur proposant des services.

-Dune Dispositif d'aide et de soin pour usagers de drogues en situation de précarité.

-Entr'aide des Marolles Un Centre Social-Santé agrée par la Cocof. Leur objet social est d'améliorer le Bien-Etre et la Santé des habitants du quartier par une approche global de la santé.

-Espace Rencontre Service d'accompagnement de l'exercice du droit aux relations personnelles lorsque celui-ci est interrompu, difficile ou conflictuel. Il s'adresse aux familles en situation de rupture, de divorce et de séparation.Il offre un lieu et un accompagnement favorisant le maintien ou la reprise de contact entre un enfant et le parent avec lequel il ne vit pas.

-EsPAS Espace Prévention et actions scolaires. Service indépendant et neutre, accessible à toute personne concernée par une situation liée à la scolarité. Ils s'organisent selon quatre axes : l'organisation d'espaces d'accompagnement scolaire, le soutien scolaire individualisé, la médiation scolaire et l'EsPas Ricochet (structure d'accueil pour élèves en situation d'exclusion temporaire)

-FARES Fonds des Affections Respiratoires asbl est une association sans but lucratif qui se consacre à la lutte contre la tuberculose, à la prévention et à la gestion du tabagisme, et à l'information sur d'autres affections respiratoires chroniques.

-FeBi Une organisation regroupant plusieurs Fonds de formation de Fonds Maribel fédéraux et bruxellois actifs au sein du secteur non-marchand.

-Fedasil Agence fédérale qui se charge de l'accueil des demandeurs de protection internationale et qui garantit la qualité et la conformité des différentes structures d'accueil.

-Fonds Baronne Monique van Oldeneel tot Oldenzeel

Fonds de la Fondation du Roi Baudouin. Soutien structurel et financier à des organisations qui œuvrent à l'amélioration des conditions de logement et de vie des personnes précarisées en Belgique.

-(Le) Fonds du Logement de la Région de Bruxelles-Capital

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale et dans le cadre de la politique que celle-ci mène pour faciliter l'accès au droit au logement, le Fonds poursuit des missions d'utilité publique et offre ainsi aux ménages à revenus moyens ou modestes des crédits hypothécaires, des opérations de construction/rénovation-vente, une aide locative, ou encore des prêts à tempérament régionaux pour constitution d'une garantie locative.

-(le) Forum Bruxelles contre les inégalités

L'objective du Forum est de produire des recommandations et de trouver des solutions aux problèmes liés à la pauvreté. Les moyens pour y parvenir sont le dialogue avec les professionnels, la consultation des personnes qui font face à la pauvreté, l'aide à la décision politique et l'analyse transdisciplinaire.

-F.R.A.J.E asbl Centre de formation permanente et de recherche dans les milieux d'accueil du jeune enfant. Offre de la formation continue des professionnels des milieux d'accueil (0-12ans) et la recherche en matière d'enfance d'autre part.

-(Les) Gazelles de Bruxelles asbl

Organisation qui a la mission de fortifier les adultes des milieux défavorisés et organiser des rencontres en faisant du jogging.

-(Le) Grès Service de santé mentale situé à Auderghem

-Hobo asbl Centre de Jour pour personne sans-abri. Offre des activités, accompagnement du trajet et orientation.

-Hoeksteen-Pierre d'Angle -Propose un hébergement d'urgence pour 48 personnes, en dortoir, pour dépanner. Gratuitement et anonyme, pendant toute l'année.

-Home Du Pré asbl Maison d'accueil pour femmes avec ou sans enfants dans le quartier des Marolles à Bruxelles

-Huize Terloo Orthopedagogisch centrum in Pepingen waar een zestigtal kinderen en jongeren verblijven

-IBO Buiteling,Nekkersdal Accueil extrascolaire d'enfants de l'enseignement maternel et primaire néerlandophone qui vont à l'école dans le pentagone bruxellois.

-Infirmiers de rue asbl Organisation qui travail à la réinsertion, par l'hygiène, des personnes sans-abri.

-Infor Jeunes Service d'information pour les jeunes au niveau des études et formations, droits des jeunes, travail et chômage, citoyenneté,…

-(L)'Ilot (le 160) Accueil et/ou hébergement d'urgence 24/24 pour femmes, couples avec ou sans enfants

-Interactie academie Organisation à Anvers/Utrecht qui offre des formations. Approche systémique, relations humaines et communication.

-IRIS asbl Agence Immobilière Sociale

-JAC Service des CAW, spécifiquement pour aider les jeunes.

-Kap Cemo Le dispositif KAP (Kot Autonome Provisoire) a été créé et est développé par le CEMO AMO. Il met en œuvre un accompagnement intensif et global à l'autonomie pour des jeunes de 16 à 25 ans via l'outil logement.

-Kenniscentrum Welzijn, Wonen, Zorg
Ils soutiennent des organisations qui veulent améliorer la qualité de vie à Bruxelles au niveau de bien-être, logement et soins de santé.

-Latitude Jeunes Organisation de Jeunesse partenaire de Solidaris. Elle propose des activités et services à destination des enfants et des jeunes de 3 à 25 ans et aux professionnels de la jeunesse.

- Lazare Organisation (active en France depuis 2011) qui développe des appartements partagés entre des personnes qui étaient SDF avant d'y entrer et des volontaires.

-Lexeco Veut renforcer la gestion des asbl dans le secteur à profit social à Bruxelles.

-LOGO Brussel Organisation qui collabore pour la promotion et la prévention de la santé afin de réaliser une plus-value avec attention particulière aux publics vulnérables et difficiles à atteindre comme les personnes défavorisées, les personnes âgées isolées, personnes d'origine étrangère, primo-arrivants, etc. Travaille à 6 objectifs flamands (tabac/alcool/drogues, alimentation saine et exercices physiques, prévention des chutes, détection du cancer, vaccinations, promotion de la santé mentale, prévention de la dépression et du suicide)

-MADO Maison de l'adolescent est un service de prévention de l'Aide à la Jeunesse spécialisé dans l'accompagnement et l'orientation des jeunes âgés de 11 à 22 ans

-Maison des enfants Françoise Dolto
Organise des activités éducatives et de détente durant toute l'année pour des enfants entre 6 et 12 ans.

-**Maison des Jeunes l'Avenir** Asbl à Molenbeek-St-Jean qui a pour vocation sociale d'accompagner les jeunes âgés entre 12 et 26 ans afin de les aider à devenir des citoyens responsables, actifs, critiques, et solidaires. Ils proposent des activités socioculturelles et socio-sportives.

-(la) Maison Social d'Evere Initiative du CPAS d'Evere, la maison social offre entre autres une permanence sociale et un service juridique.

-(Le projet) Miriam s'Adresse aux mamans seules avec enfant(s) qui sont aidées par le CPAS afin de les soutenir dans leur trajet d'intégration social et professionnelle.

-(Le) New Samusocial Offre de l'hébergement d'urgence pour toute personne en détresse dans les rues de Bruxelles et sans solution d'hébergement. Des équipes mobiles d'aide veillent en soirée et la nuit.

-Notre Abri Notre Abri accueille et héberge des bébés et de très jeunes enfants issus de familles en difficulté.

-(Le) Nouveau 150 Agence Immobilière Sociale qui offre aussi un accompagnement et de la médiation de dettes

-SBLO Oase Ecole primaire spécialisée à Vilvoorde

-OCJ Ondersteuningscentrum Jeugdzorg examine et suit des situations ou la sécurité d'un jeune est en danger.

-ONE Office de la Naissance et de l'enfance

-Pag-Asa Un centre spécialisé dans l'accueil et l'accompagnement des victimes de la traite des êtres humains.

-(De) Pianofabrik Centre culturel à St-Gilles

-Pierre d'Angle (Hoeksteen) Propose un hébergement d'urgence pour 48 personnes, en dortoir, pour dépanner. Gratuitement et anonyme, pendant toute l'année.

-Planning Rosa Planning Familial bicommunautaire de Soralia (mouvement féministe de Solidaris, la mutuelle).

-Platforme Bruxelloise pour la Santé Mentale
Une initiative commune des institutions et services psychiatriques bruxellois unicommunautaires francophones, unicommunautaires néerlandophones et bicommunautaires. L'association a pour but de promouvoir et d'organiser, dans l'intérêt des habitants de la Région de Bruxelles-Capitale, une concertation entre les institutions et services psychiatriques qui y exercent leurs activités.

-Pleegzorg Vlaanderen Organisation avec 5 services provinciaux en Flandre, pour soutenir enfants placés, familles d'accueils, et parents.

-**PMS** Centre Psycho-médico-social. Un lieu d'accueil, d'écoute et de dialogue où le jeune et/ou sa famille peut aborder les questions qui les préoccupent en matière de scolarité, d'éducation, de vie familiale et sociale, de santé, d'orientation scolaire et professionnelle, …Le Centre PMS est à la disposition des élèves et de leurs parents, dès l'entrée dans l'enseignement maternel et jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire.

-**PsyBru** Site internet qui répertorie l'ensemble des psychologues de 1ère ligne. L'offre couvre les soins psychologiques pour les enfants, les adolescents et les adultes. Il peut s'agir de soins de 1ère ligne visant un bien-être psychique satisfaisant, ou de soins plus spécialisés pour une problématique plus importante.

-Psycho-education Conférence et formations autour de l'éducation et la psychologie.

-**Projet Lama** Centre de rééducation fonctionnelle pour toxicomanes avec formule ambulatoire, offrant essentiellement accompagnement individuel en centre de session : consultations sociales, médicales et psychologiques.

-Puerto-Huis van Vrede Service de CAW Brussel qui offre un accompagnement aux personnes sans-abri.

-PUL Plan Urgence Logement

-RBDH asbl L'asbl Rassemblement bruxellois pour le droit à l'habitat est un regroupement bilingue d'une cinquantaine d'associations qui, chacune sur leurs terrains, défendent le droit à l'habitat et œuvrent pour un accès à un logement de qualité à prix abordable.

-(La) Régie Foncière de Bruxelles
La Régie foncière de la Ville de Bruxelles gère et développe le patrimoine privé de la Ville de Bruxelles. En tant que principal opérateur immobilier de la Ville, la Régie entend agir sur le marché immobilier avec un rôle spécifique, distinct des opérateurs de logements sociaux. Son action est principalement axée sur le logement moyen tout en ayant une approche de régulateur par rapport au marché privé.

-Recherche-actions sur la psychiatrie et les Alternatives (RAPA)
Milite pour des alternatives psychiatriques, l'habitat et le soutient en milieu ouvert.

-Rézone Midi#VIF Vise à améliorer la détection, la prise en charge et l'orientation des victimes de violences intrafamiliales grâce à des initatives locales, collaboratives et innovantes à St Gilles, Forest et Anderlecht.

-Rizome Service psychosocial pour toute personne concernée par une procédure judiciare et détenues à Bruxelles.

-SAJ	Service de l'aide à la Jeunesse : Service public qui apporte une aide aux enfants et aux jeunes en difficulté ou en danger.
-Sanatia	Maison de soins psychiatriques qui accompagne des personnes présentant une pathologie psychiatrique chronique qui est stabilité, dans une optique de rétablissement psycho-social.
-(De) Schutting	Service de CAW Brussel, accompagnement individuel au logement pour personnes sans-abri.
-Safe Brussels	Aux côtés de ses partenaires, safe.brussels poursuit un double objectif : Coordonner la prévention et la sécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale et assister tous les acteurs concernés pour garantir au mieux la sécurité des Bruxellois et de toutes celles et ceux qui visitent la Région.
-Siep	Service d'information sur les études et les professions.
-**SISP**	Société immobilière de service public
-Smes-B asbl	Offre un appui aux intervenants confrontés au cumul de problématiques sociales et de santé mentale au sein de leur public; organise des intervisions entre professionnels émanent du secteur social et de secteur de la santé mentale; des tables d'échange, portant des réflexions et de recommandations transversales à ces deux secteurs.
-Sociale dienst jeugdrechtbank	Service qui soutiens les décisions du Juge de la Jeunesse en Flandre.
-SOS Enfants	A pour missions, d'assurer la prévention individuelle des situations de maltraitance d'enfants ; d'établir un bilan pluridisciplinaire de la situation de l'enfant et de son milieu de vie et d'apporter une aide appropriée aux enfants et à leur famille.
-SOS Jeunes	Accueil pour jeune en difficulté : écoute, information, accompagnement social, hébergement de courte duréé.
-**SPJ**	Le SPJ est un service d'aide spécialisé qui intervient une fois que le Tribunal de la Jeunesse a décidé une mesure d'aide. Son rôle est de mettre en oeuvre concrètement cette mesure.
-Stadskriebels	Fête du sport sur et autour du canal à Bruxelles. Initiative de n-Brussel, Vlaamse Gemeenschapscommissie
-STICS	Service qui donne des formations adaptées aux besoins des acteurs publics et privés du secteur social.
-Talita asbl	Maison d'accueil pour femmes avec ou sans enfants.
-Thuislozenzorg Vlaanderen	Organisation en Flandre qui représentait les maisons d'accueil entre 1990 et 1995.
-Transit asbl	Centre d'accueil et hébergement pour usagers de drogues
-Vertrouwensartsencentrum	Service qui offre conseil, soutien et aide dans le cas de (soupçon de) maltraitance d'enfant.
-VGC	Vlaamse Gemeenschapscommissie.
-Vivalis	Vivalis est l'administration de la Commission Communautaire Commune et compétente à l'égard de plus de 300 services (hôpitaux, CPAS, services de soins, centre d'accueil) bicommunautaires, actifs dans ses secteurs.
-Woman do	Planning Familial spécialisé dans l'accompagnement post-traumatique des femmes exilées en séjour précaire ayant fui des violences.
-Zorgjuf	Personne dans l'enseignement primaire qui soutient des enfants qui ont des problèmes spécifiques, en collaboration avec l'instituteur-l'institutrice.